

CHRISTIAN COAIL
président du Département
des Côtes d'Armor

Édito



Pose de la première pierre du Centre d'incendie et de secours de Jugon-les-Lacs, le 23 juin 2022, en présence de Christian Coail, du préfet Stéphane Rouvé, et du colonel Jean Moine, directeur du Sdis.

Préserver la cohésion sociale

L'été brûlant en Europe a montré encore une fois que les pompiers étaient en première ligne face au réchauffement climatique. Ils sont aussi présents de bien d'autres manières, parfois au péril de leur vie, au service de leurs concitoyens. Le dossier de ce numéro revient ainsi sur leur engagement si précieux pour notre société.

Septembre c'est aussi la rentrée scolaire, qui est toujours un moment particulier pour les élèves, leurs parents et les enseignants. Elle constitue un rite porteur de sens pour la République. C'est parce que l'école est si fondamentale pour l'avenir de notre société que nous investissons tant pour elle, comme avec le plan pluriannuel d'investissements dans les collèges voté en juillet dernier.

En finançant le Sdis (Service départemental d'incendie et de secours), les collèges et toutes ses autres politiques, le Département agit au quotidien pour des services publics de qualité, garants de la cohésion sociale indispensable à notre société ●

SOMMAIRE



Ça fait l'actu

Retour sur images / P.4-5 Actus / P.6-7



Ça fait la Une

14

Dossier: Sapeurspompiers - Sur tous les fronts / P.9

Ça nous concerne

En bref / P.14

Parcours d'insertion - Christelle rebondit avec Elan / P.15

Éducation - 75 millions d'investissements dans les collèges / P.16-17

Le Département investit / P.18

En clair: Open data / P.19

C'est voté : Les décisions de l'assemblée

départementale / P.20

Transitions : Système d'échange local -Troqueurs de liens, croqueurs de lin / P.22



Delc'hen gant ar genskoazell sokial

Gant an hañv tomm-poazh en Europa hon eus gwelet ur wech ouzhpenn e oa ar bomperien war al linenn gentañ evit talañ ouzh tommadur an amzer. Ouzh ar stern e vezont ivez en ur bern modoù all, e dañjer o buhez a-wechoù, e servij an dud all bepred. En teuliad a gaver er gazetenn-mañ e lakaer ar gaoz war ar bec'h a vez roet gante hag a zo prizius-bras evidomp.

E miz Gwengolo emañ an distro-skol ivez, hag a vez ur mare pouezus dalc'hmat evit ar skolidi, o zud hag ar gelennerien. Ur c'hiz talvoudus-kaer eo evit hon Republik. Talvoudus-bras eo ar skol evit amzer-da-zont hon c'hevredigezh, gantse e lakaomp kalz arc'hant enni, evel gant ar steuñv postañ liesvloaziek evit ar skolajoù a oa bet votet e miz Gouere

Paroarc'hant evit ar SDTS (servij-departamant an tanioù-gwall hag ar sikourioù), evit ar skolajoù hag ar politikerezhioù all kaset da benn gantañ, e ra an Departamant war ar pemdez evit kaout servijoù publik a galite abalamour da zelc'hen gant ar genskoazell sokial, paneve se n'hall ket hon c'hevredigezh chom en he sav •

Saovegarder la liézon sociâle

La belle sézon breûlante en Europe a montré cor eune faï qe les pompiers étint en permière ligne d'vant le réchaoffement climatiqe. Y sont étou perzents de ben d'aotes manières, qhiocge faï ao péri de lou vie, ao service des gens de lou pâïz. L'adossouer de c'te liméro ervient come élà su lou engaïjement si percieûz pour notr' monde.

Septembr' ée étou la rentrée des écoles, g'ée tourjou un moment espécia pour les poussous, les pérents et les enseignous. O met su bout eune fézerie portouse de sen pour notr' républiqe. Ée pasqe l'école ée tenant conséquente pour l'aveni de notr' monde qe j'pllaçons des éliges pour ielle, come o le pllan d'avaïr su mainqhieunes anées den les collaïjes voté en juillet dé-

En éssurant les bezouins du Sdis, des collaijes et de toutes ses aotes politiqes, le Département se beuje chaqe jou pour des services publics de calitë, gardant vioche la liézon sociâle q'a tant bezouin notr' monde

MENT DES CÔTES D'ARMOR. Courriel redaction@cotesdarmor.fr / DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Christian Coail. DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Yves Colin. RÉDACTEUR EN CHEF: Bernard Bossard. JOURNALISTES: Stéphanie Prémel, Virginie Le Pape, Laurence Ladier. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Kristell Hano. Jean Guérin (Cac Sud 22 Qerouézée), Sylvain Botrel (office de la langue bretonne). PHOTO DE COUVERTURE : Benoît Schlieper-Sdis22. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Kristell Hano CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Dynamo Plus IMPRESSION : AGIR GRAPHIC - RP 52207 - 53022 Laval Cedex 9. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN: 1283-5048. TIRAGE: 327135 exemplaires. Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au

BIMESTRIEL ÉDITÉ PAR LE DÉPARTE-

......... Pour suivre toute l'actualité du Département...

02 99 92 34 59. Magazine imprimé en France sur



f CotesdarmorleDepartement



@cotesdarmor22 Departementcotesdarmor

papier « LEIPA MAG PLUS MAT »





Département des Côtes d'Armor 9 place du Général de Gaulle - CS 42371 22023 Saint-Brieuc CEDEX 1

cotesdarmor.fr

Version audio et numérique, Àvoir/Àécouter



+ SUR cotesdarmor.fr



Ca nous rassemble

C'est ici / P.24 C'est d'ici / P.26

Rencontres: Fleurs et ânes d'Armor à Plénée-Jugon -L'appétit des plantes / P.27 • Les Tutos de Huito -

Le prof devenu star de Youtube / P.28 •

L'accompagnement des associations / P.29 · Nathalie Tarlet - Clown au cœur sans frontières / P.30 • Mathias

Even - Titan des bassins / P.31

Agenda / P.32

Histoires costarmoricaines: Alfred Jarry: 34 ans

et un cure-dent / P.34-35

Viens je t'emmène: Avec Laëtitia Crnkovic -

À la cueillette des algues / P.36

Jeux: Les mots fléchés de Briac Morvan / P.37

Ca se discute

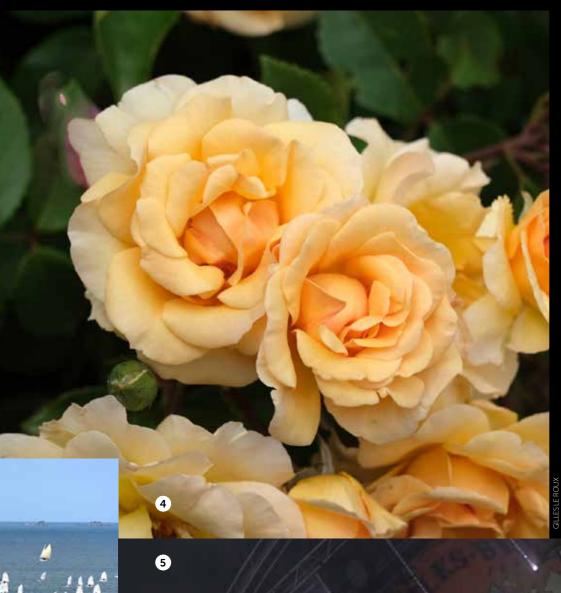
L'expression des groupes politiques du Conseil départemental / P.38

Portrait

Carole Boinet:

Directrice de la rédaction du magazine Les Inrockuptibles /





Retour sur images

- 3 Coupe Internationale d'été d'optimist, à Perros-Guirec.
 Le 19 juillet, 334 embarcations ont pris le départ de la course longue distance Raid Gill au large de la plage de Trestraou.
 Au total, 436 concurrents venus du monde entier ont participé aux différentes régates, du 17 au 21 juillet.
- 4 La rose de l'abbaye de Beauport. Créé par le célèbre obtenteur breton Michel Adam, le rosier Abbaye de Beauport est un rosier buissonnant s'épanouissant sur 1,40 m de hauteur, offrant de superbes roses jaunes. Disponible à la vente en novembre. A réserver sur abbayebeauport.com
- 5 Le Binic Folk Blues Festival.
 Du 28 au 30 juillet, avait lieu
 la 15° édition de ce festival de
 rock indépendant organisé par
 l'association La Nef D Fous. Ici,
 Mini Skirt le vendredi 28 juillet.
 Le festival a attiré plus de 40 000
 spectateurs.



YES YOU TRAIL, LE 30 SEPTEMBRE

UNTRAIL INCLUSIFÀ QUESSOY

Le trail des Kaolins fait partie de l'opération "Yes you trail!", initiée par le Département, pour l'inclusion des personnes handicapées en autonomie de marche. La course a lieu le samedi 30 septembre. Au programme, deux distances, de 7 ou 17 km que se répartiront en duo les membres d'équipes de quatre. Rendez-vous en ligne à l'adresse ci-dessous, en indiquant vos coordonnées, la distance choisie, et si vous faites déjà équipe avec quelqu'un ●

Toutes les infos sur cotesdarmor.fr/ yesyoutrail/trail-des-kaolins

VALLÉE DE LA RANCE – CÔTE D'ÉMERAUDE

FÊTE DES PATRIMOINES

Rendez-vous au Quiou le 8 octobre pour la fête des patrimoines du parc naturel régional (PNR)
Vallée de la Rance – Côte d'Émeraude. Au menu: village associatif, marché de producteurs locaux, village des mobilités douces, ateliers, expos, excursions à thèmes au pays des faluns... (Lire aussi l'article sur le PNR en p. 20) •

Programme complet sur pnr-ranceemeraude.fr / Tél. 02 96 82 31 78



SOLIDARITÉ SENIORS

APPEL À BÉNÉVOLES

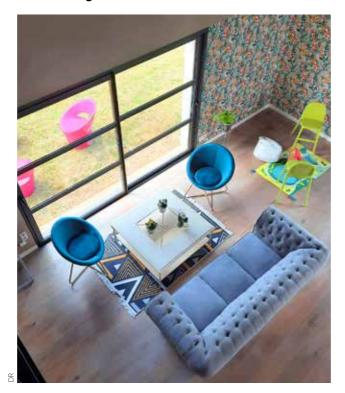
Le réseau Bavard'Âge, créé par la Maison du Département de Lannion, rassemble des bénévoles qui donnent un peu de leur temps à 40 personnes âgées isolées socialement en leur rendant visite chez elles régulièrement: des moments de convivialité qui permettent de rompre leur solitude. Aujourd'hui, 16 personnes âgées sont en attente d'un peu de compagnie et Bavard'Âge recherche de nouveaux bénévoles •

Les candidats peuvent contacter la MdD de Lannion au 02 96 04 01 61

FEMMES ATTEINTES D'UN CANCER

Une première en Bretagne

La Maison Symbiose, première maison de soins de support en oncologie de Bretagne, accueille, à partir du 11 septembre, les femmes touchées par un cancer et leurs proches aidants, pour leur apporter soutien et accompagnement dans un cadre très « cocooning ».



PLUS D'INFOS

Maison Symbiose, 74A avenue Henri-Barbusse à Plérin. Tél. 02 96 93 20 35

association Symbiose a été créée en 2022 par deux patientes atteintes d'un cancer, Céline Prodhomme et Loeiza Henry, et par Isabelle Jaffré, oncologue à l'hôpital privé de Plérin. Leur projet était d'ouvrir une « maison cocooning» qui offrirait du mieux être aux femmes malades ou en convalescence, alors qu'elles sont plusieurs centaines à être traitées chaque année dans les hôpitaux costarmoricains, notamment pour des cancers du sein. « Une fois qu'elles ont terminé leur protocole de soins, les femmes sont un peu désorientées et auraient besoin d'un accompagnement plus long et plus global », explique Loeiza Henry. Un an plus tard, le projet a abouti avec l'ouverture, le 11 septembre prochain, de la Maison Symbiose à Plérin, la première maison de soins de support en oncologie de Bretagne dédiée aux femmes et à leurs proches aidants. Aménagé et meublé par des architectes d'intérieur, l'endroit est beau et chaleureux. Une maison synonyme de quiétude où les femmes trouveront écoute et soutien à travers des ateliers animés par des professionnels de santé et paramédicaux qui répondront à leurs besoins spécifiques, qu'ils soient physiques, psychologiques ou sociaux. Au programme: expression corporelle, art-thérapie, activités physiques adaptées, yoga, sophrologie, soutien psychologique, mais aussi aide administrative et retour à l'emploi •

MALADIE D'ALZHEIMER

Journée mondiale le 21 septembre

L'association France Alzheimer 22 participe à la Journée mondiale Alzheimer, le 21 septembre. Objectifs: présenter les actions développées sur le territoire, informer et sensibiliser le grand public à la maladie, briser les tabous qui l'entourent, aiguiller les familles pour mieux répondre à leurs besoins. Le programme des activités proposées n'est pas arrêté à l'heure où nous imprimons. France Alzheimer 22 vous réserve un événement festif et inclusif, où le plaisir du vivre-ensemble et la solidarité permettront encore de prendre la maladie à contre-pied •

Programme sur francealzheimer.org/cotesdarmor/

SPORT ADAPTÉ

Un grand forum le 23 septembre

Le Comité départemental de sport adapté (CDSA) organise son forum le 23 septembre à Lanrodec. Au programme: randonnée au bois d'Avaugour de 10 h à 12 h, découverte des clubs affiliés sport adapté de 12 h à 14 h, et de 14 h à 16 h 30, initiation aux activités proposées par les clubs (athlétisme, basket, football, pétanque, etc.). Un rendez-vous destiné aux personnes en situation de handicap mental et/ou psychique, ou porteuses du spectre autistique, et leurs aidants •

Inscriptions auprès d'Adeline Turbiault : adeline.turbiault@outlook.fr



ÉCOUTE JEUNES

Nouvelle adresse pour la Maison des jeunes et des adolescents



La Maison des jeunes et des adolescents (MDJA), créée par le Département, est un lieu d'écoute anonyme et gratuit pour tous les jeunes de 11 à 21 ans en souffrance, et pour leurs parents: harcèlement, isolement, addictions, idées noires... des professionnels vous accueillent et vous conseillent en toute confidentialité. La MDJA, jusqu'alors située 30 rue Brizeux à Saint-Brieuc, déménage à partir du 27 septembre. Nouvelle adresse: 76B, rue de Quintin ●

Tél. 02 96 62 85 85

SANTÉ

Une bourse départementale pour les élèves infirmiers



Le Département et le Groupement hospitalier territorial des Côtes d'Armor ont signé une convention permettant aux élèves infirmiers en dernière année de formation de bénéficier d'une bourse de 750 euros par mois, financée à hauteur de 40 % par le Département. En contrepartie de cette allocation, les étudiants - notamment les infirmiers en milieu hospitalier, ceux exerçant au sein des Ehpad et les manipulateurs radio - doivent s'engager à exercer un an et demi dans le département, pour répondre à un manque de professionnels dans ces trois spécialités sous tension. « Cette convention fait l'objet d'une expérimentation de trois ans et s'inscrit dans le Plan d'attractivité médicale voté à l'automne 2023, indique Véronique Cadudal, vice-présidente du Département déléguée à l'Autonomie. Cette bourse représente une enveloppe de 100 000 euros pour le Département. Cette démarche sera évaluée et pourra s'adapter en fonction des besoins du Groupement hospitalier territorial et des demandes. Nous travaillons à améliorer le parcours de santé des Costarmoricains. » •

FIL D'INFOS

Le don de moelle osseuse peut sauver des vies, notamment celles des malades atteints de leucémie. Renseignements au 02 99 54 77 86 / dondemoelleosseuse.fr • Un tremplin vers l'emploi public local. En Bretagne, 2 200 collectivités locales recrutent dans 250 métiers très variés. Plus d'infos sur www.den.bzh • La quinzaine de l'information jeunesse, c'est du 14 au 28 octobre, dans la structure information jeunesse (Sij) la plus proche de chez vous. Tout le programme et la carte des Sij sur adij22.bzh. Tél. 06 03 75 43 90 • David Gaudu dans le top 10. Le Quintinais de 27 ans est arrivé 1er Français et 9e du Tour de France. Voilà qui mérite un grand coup de chapeau •

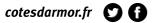




À la découverte des sites du Conseil départemental

dimanche 17 septembre

Hôtel du Département et Parc de la Préfecture Archives départementales - Domaines départementaux





















































e Sdis est l'un des services publics les plus décentralisés du Département : 59 centres de secours répartis dans l'ensemble du territoire. « Les sapeurs-pompiers ont effectué 41 000 interventions en 2022, dont plus de 80 % pour des secours à personnes, détaille Pierrick Gouronnec, conseiller départemental et premier vice-président du Sdis. La gestion du Sdis est confiée au conseil d'administration placé sous la présidence de Christian Coail, président du Département, alors que son commandement opérationnel est du ressort du préfet. »

Le Sdis est financé à 60 % par le Département, les 40 % restants étant à la charge des intercommunalités et des communes. On dénombre 2713 sapeurs-pompiers, dont 2410 volontaires et 303 professionnels, sachant que 9 centres de secours – les plus importants – sont mixtes, avec à la fois des professionnels et des volontaires. « 75 % des interventions sont effectuées par des centres fonctionnant avec 100 % de volontaires, explique le colonel Jean Moine, directeur du Sdis. En revanche, on ne pourrait pas couvrir les besoins des grandes agglomérations uniquement avec des volontaires, le niveau d'activité y est incompatible avec le seul volontariat. »

La forte proportion de volontaires se situe ici dans la moyenne nationale, avec les mêmes problématiques. « Nous n'avons pas de problèmes de recrutement de volontaires, poursuit le colonel. Si l'intérêt est là, il ne faut pas hésiter à pousser la porte d'une caserne près de chez soi ou prendre les informations sur le site sdis22.fr, et nos réseaux sociaux. Cependant, nous avons toujours un problème de disponibilité en journée, lorsqu'ils sont pris par leur travail. » Pour tenter de pallier cette difficulté, le Sdis signe des conventions avec les employeurs, le plus souvent des collectivités (dont le Département), parce qu'elles ont des agents qui travaillent souvent à proximité de leur centre de secours, donc plus facilement mobilisables. « Il existe même des conventions périscolaires, une dizaine signées à ce jour, qui permettent, si un parent est retenu en intervention à l'heure du repas ou de la sortie des classes, de garder l'enfant à la cantine ou en garderie le soir », précise le colonel Thierry Bonnier, directeur-adjoint du Sdis. « Les chefs de centres vont également privilégier le recrutement de volontaires ayant des horaires de travail atypiques, en 2 x 8 par exemple, qui sont disponibles l'après-midi, ou bien les marins, qui souvent travaillent le matin », poursuit le colonel Jean Moine. «Le volontariat est avant tout un engagement citoyen, ajoute Pierrick Gouronnec, et il ne faut pas perdre de vue que pour un employeur, c'est un plus d'avoir dans ses effectifs un ou plusieurs salariés formés au secours à la personne ou à la lutte contre l'incendie.»



« Des volontaires plus disponibles grâce à des conventions avec les employeurs »

DES SAPEURS-POMPIERS BIEN FORMÉS

Volontaires et professionnels suivent régulièrement les mêmes formations, celles-ci étant un peu plus intensives pour les professionnels. Avec une nouveauté depuis peu : la mission unique. « Tout le monde n'a pas forcément la même condition physique, ni l'envie de faire toutes sortes de missions, notamment l'incendie, indique le colonel Jean Moine. La loi permet dorénavant à un sapeur-pompier de se former uniquement sur ce qu'il souhaite faire, c'est ce que l'on appelle la mission unique. Concrètement, c'est soit tous types de missions, soit uniquement du secours à la personne. Voilà qui vient écorner l'image du super sapeur-pompier bodybuildé capable de tout faire, il nous faut simplement des personnels très bien formés en fonction du type d'intervention. »

Le Centre de traitement de l'alerte (CTA, lire en page suivante) à Saint-Brieuc, où sont traités tous les appels du 18 ou du 112*, est le cœur névralgique du Sdis. « Nous recevons plus de 600 appels par jour, des appels dont la majorité ne déclenche pas d'intervention du Sdis, précise le colonel Jean Moine, mais plutôt un renvoi vers le médecin régulateur du Samu (le 15). Mais notre activité opérationnelle est en hausse constante, nous sommes trop souvent engagés sur des missions qui devraient relever d'autres intervenants. Pour bien faire, il faudrait que l'on passe de 41 000 interventions par an à 30 000. On y travaille avec la préfecture et tous les acteurs concernés, on ne perd pas espoir, mais il faut que ça aille vite. »

On le voit, le Sdis n'est pas tout à fait un service public comme les autres, ayant en permanence la lourde tâche de gérer des urgences parfois vitales. Voilà qui impose le respect. « Un respect malheureusement mis à mal dans la nuit du 29 au 30 juin à Saint-Brieuc, rappellent Pierrick Gouronnec et le colonel Jean Moine, par l'agression sauvage de sapeurs-pompiers lors de l'incendie volontaire de la MJC du Plateau et d'un cabanon. Ils ont été pris dans un véritable traquenard, l'un d'entre-eux a été blessé par un tesson de bouteille reçu en pleine tête. » Des actes inédits et incompréhensibles, alors que les sapeurs-pompiers risquent leur vie au service de tous •

* Numéro d'urgence européen.



2400

sapeurs-pompiers volontaires

300

sapeurs-pompiers professionnels

27%



de femmes (moyenne nationale : 14 %)



18 min. 48

Durée moyenne entre la réception d'un appel par le Centre de traitement de l'alerte et l'arrivée sur les lieux d'intervention



Le financement du Sdis en 2023

26M€

du Département

17,3 M€

des intercommunalités et des communes

41600

interventions en 2022:

• Secours à personnes : 82 %

• Incendies: 7%

• Secours routiers : 7 %

• Opérations diverses : 4%

LE CENTRE DE TRAITEMENT DES APPELS

Au cœur de l'urgence

C'est au Centre de traitement de l'alerte (CTA), à Saint-Brieuc, qu'aboutissent tous les appels du 18 et du 112. Le CTA centralise plus de 600 appels par jour, de tout le territoire départemental.

Ces appels occasionneront chaque jour une centaine d'interventions des sapeurs-pompiers, les autres appels étant le plus souvent transférés - pour des cas non vitaux - au médecin régulateur du Samu qui engagera éventuellement une ambulance du Smur ou conseillera à la personne de se rendre aux urgences. « Il faut que les usagers comprennent que les sapeurs-pompiers n'interviennent pas systématiquement au moindre appel, explique le lieutenant Pierre-Henri Delamotte, adjoint au chef du CTA. Les secours à personnes, qui représentent plus de 80 % de nos interventions, sont une mission partagée que nous exerçons avec le Samu (le 15). Il ne faut pas que l'on se mobilise pour des interventions non urgentes, au risque de perdre nos moyens pour des interventions réellement urgentes ou des incendies. » Les opérateurs du CTA – ils sont quatre en journée et trois la nuit - suivent une formation spécifique. « En premier lieu, quand je prends un appel, je demande à la personne le lieu précis de l'accident, et son numéro de téléphone, indique le sergent Emmanuel Gérard, opérateur, puis je demande ce qui se passe, pour savoir s'il y a une détresse vitale. Si c'est le cas, nous déclenchons immédiatement l'intervention des sapeurs-pompiers, tout en transférant l'appel au Samu qui posera des questions plus médicales et jugera s'il faut envoyer des secours supplémentaires. » Pour le lieutenant Pierre-Henri Delamotte, « alors que certains hésitent à faire le 18 pour ne pas déranger, beaucoup ont une attitude de consommateurs vis-à-vis des sapeurs-pompiers, ils appellent pour pas grand-chose et s'énervent lorsqu'on leur dit que leur problème – un simple transport sanitaire, un petit dégât des eaux, un nid de guêpes dans un jardin, un chien errant... - ne nécessite pas notre intervention. Les opérateurs doivent garder leur sang-froid.»



TÉMOIGNAGE

Un engagement au féminin

27 % des sapeurs-pompiers des Côtes d'Armor sont des femmes, contre 14 % en moyenne nationale. L'adjudante Anne Le Gentil nous décrit son quotidien.



41 ans, elle est cheffe du service enfance à la Maison du Département de Lannion, mère de trois enfants et sapeur-pompier volontaire, adjointe au chef du centre d'incendie et de secours de Pleubian. « Tout le monde me pose la question: "Comment parviens-tu à t'organiser avec ton métier, tes enfants et tes astreintes de sapeur-pompier?" Je leur réponds que je m'organise avec mon mari qui finit sa journée de travail à 15 h et peut aller chercher à l'école notre petite dernière, Maëva. Les deux autres prennent les transports scolaires. C'est moi

L'adjudante Anne Le Gentil et ses trois filles, Maëva, 5 ans, Alice, 11 ans et Jeanne, 16 ans

qui emmène Maëva le matin à l'école, puis je file à mon travail, un travail très prenant qui ne me permet pas de prendre des astreintes la journée, je ne prends des gardes que la nuit – de 19 h à 7 h du matin - et le week-end. Je n'ai pas le sentiment d'avoir une vie trépidante. Pour me former-il y a des formations régulières, environ 15 jours par an – je bénéficie d'une convention de mise à disposition entre le Département et le Sdis. Cette convention prévoit aussi un retard à l'embauche, dans le cas où par exemple je pars sur un feu à 5 h du matin et je ne reviens que vers 10 h. Le volontariat, i'v suis arrivée un peu par hasard, il y a une quinzaine d'années, en discutant avec des sapeurs-pompiers qui me racontaient leurs interventions. En tant que travailleuse sociale, je me suis dit que j'aurais peut-être quelque chose à apporter aux gens en détresse. »

LES VOLONTAIRES DE SAINT-NICOLAS-DU-PÉLEM

Histoire(s) de famille(s)

À Saint-Nicolas-du-Pélem, le centre de secours, comme 50 autres centres des Côtes d'Armor, fonctionne avec une équipe de sapeurs-pompiers 100 % volontaires.

e lieutenant Sébastien Simon, qui travaille dans une coopérative agricole, est chef de centre. « Nous fonctionnons avec 35 volontaires, dont huit femmes, explique-t-il, auxquels il faut ajouter trois infirmiers titulaires volontaires et un médecin, également volontaire, en cas de besoin. Ici, comme souvent en milieu rural, le volontariat, c'est une histoire de familles. Mes oncles, mon grand-père et mes cousins, par exemple, sont ou ont été volontaires. » Le centre assure une permanence opérationnelle journalière de cinq agents. Fort heureusement, plusieurs volontaires sont mobilisables. Deux agents communaux de Saint-Nicolas-du-Pélem bénéficient, quant à eux,

d'une convention périscolaire passée entre la mairie et le Sdis: s'ils sont retenus en intervention, leurs enfants sont accueillis à la cantine et à la garderie. « Pour les astreintes de nuit et le week-end, c'est

beaucoup plus facile, précise le lieutenant, les gens sont chez eux. » Doté, entre autres véhicules, de deux camions spécialisés feux de forêt, le centre a effectué 600 interventions en 2022. À noter, l'arrivée d'une jeune recrue, Enzo Le Roux, 16 ans, tout frais émoulu du centre des Jeunes



HIFRRY, JFAN

sapeurs-pompiers (JSP) de Rostrenen, où il est entré à 13 ans, et fils de Fabien, lui aussi sapeur-pompier volontaire.

Au-delà des filiations et autres cousinages, le lieutenant l'affirme : « L'équipe de Saint-Nicolas-du-Pélem, c'est aussi une grande famille. »

UN CENTRE MIXTE AVEC PROFESSIONNELS ET VOLONTAIRES

Une vraie complémentarité

Le centre d'incendie et de secours de Dinan fonctionne avec 32 professionnels et 76 volontaires, pour 4 000 interventions en 2022.



l est dirigé par la capitaine Flore Vicainne, sapeur-pompier professionnelle depuis 1993. Elle nous explique le fonctionnement du centre et l'articulation entre professionnels et volontaires. « Il existe une vraie complémentarité entre eux. Les formations sont les mêmes. Nous avons des effectifs à tenir. Pour cela, 10 agents sont nécessaires pour maintenir le potentiel opérationnel journalier plus cinq volontaires d'astreinte la journée et la nuit. Quand nous partons en intervention, des volontaires vont venir en supplément pour renforcer le dispositif, afin de continuer à assurer les interventions. Nos volontaires peuvent prendre des gardes de 12 heures ou de 24 heures. Mais nous n'avons pas assez de détachements opérationnels avec les employeurs, il y a des progrès à faire à ce niveau-là. Un centre de secours mixte est un centre dynamique dans la mesure où il y a une vie 24 h/24, avec du personnel qui a une implication forte. Tout cela crée du lien, volontaires et professionnels travaillent ensemble et portent le même uniforme. Ici, comme dans les autres centres, nous accordons une grande importance à la formation et au maintien des acquis. Tous les jours, nous avons des activités physiques et nous organisons régulièrement des manœuvres, des séances d'instruction. Plus globalement, je dirais que le métier de sapeur-pompier-etj'y inclus les volontaires -est très riche humainement, mais on nesort pas toujours intact de certaines interventions dramatiques. Nous ne sommes pas des surhommes et des surfemmes, d'où l'importance de l'esprit d'équipe. »

UNE VOCATION

À l'école des pompiers

Le département compte 18 centres accueillant plus de 360 jeunes sapeurs-pompiers (JSP). Pour y entrer, il suffit d'avoir au moins 13 ans et d'être en bonne condition physique. La formation, hors temps scolaire, dure quatre années, et plus de 70 % des JSP deviennent sapeurs-pompiers volontaires, certains deviendront professionnels. Une belle école de la citoyenneté et une formidable manière d'allier le plaisir de l'effort et l'utilité d'apprendre les gestes qui sauvent. Les inscriptions ont lieu en septembre.

DITIS D'INEOS

Toutes les infos pratiques pour s'inscrire sur sdis22.fr/sengager/jeune-sapeur-pompier/

• • • En bref

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES COLLÉGIENS

L'APPEL À PROJETS EST LANCÉ

Faire l'apprentissage de la citoyenneté, prendre la parole, être élues et élus au sein d'un Conseil des élèves de collèges pour les représenter, voilà ce que propose le Département en lançant un appel à projets aux établissements costarmoricains.

n cette rentrée scolaire, le Conseil départemental des collégiens destiné à l'ensemble des établissements publics et privés des Côtes d'Armor, est sur les rails. Vingt-sept classes (niveau 5e ou 4e) de 27 collèges représentant autant de cantons des Côtes d'Armor seront retenues. Un binôme fille / garçon sera désigné pour chaque classe. La classe devra également élaborer un projet dans une thématique différente chaque année, pour ensuite le déposer sous forme de proposition. Un jury en retiendra quatre parmi les 27 proposées. En fin d'année scolaire, les classes, représentées par leurs binômes, retiendront un des projets lors d'un débat dans l'hémicycle, à Saint-Brieuc. Ce projet sera présenté par la classe lauréate lors de la session de juin de l'assemblée départementale. Première thématique pour cette année 2023-2024 : bien vivre dans le département à l'horizon 2050. Date limite de dépôt des candidatures le 15 octobre •



 PLUS D'INFOS cotesdarmor.fr/ appels-projets

DÉBROUSSAILLAGE DE BORDS DE ROUTE

LA CAMPAGNE A COMMENCÉ



Les services routiers départementaux l'expérimentaient depuis 2019, notamment dans l'est des Côtes d'Armor: le débroussaillage tardif différencié des bords de route va désormais être étendu à tout le territoire le long de certaines routes départementales. Ce débroussaillage différencié en tronçons alterne zones de fauchage et zones préservées, d'une longueur de 100 mètres pour chacune. Il est prévu tous les deux ans. Objectif: maintenir le rôle de corridors écologiques, accroître la réserve de nourriture des insectes pollinisateurs et permettre aux animaux et aux plantes qui ont un cycle de vie de deux ans d'aller au bout de celui-ci.

Jusqu'à fin décembre, la campagne de débroussaillage, le long des 4600 km de bords de routes départementales, engendrera quelques perturbations sur la circulation. Les usagers de la route sont invités à être prudents et à faire attention aux agents qui manipulent les épareuses ●

PARCOURS D'INSERTION

CHRISTELLE REBONDIT AVEC ELAN

Le dispositif Elan, de l'association d'insertion Adalea, soutenu par le Département, permet de rouvrir des portes souvent bien cadenassées aux allocataires des minima sociaux. Celles de la santé, de la confiance en soi, du regard de l'autre pour reprendre pied. Rencontre avec Christelle Bars, chez elle à Lamballe.

Nous devions associer des images et des textes à des émotions. » Sur sa robuste table de séjour à Lamballe, Christelle Bars pose un épais cahier en moleskine noire et le feuillette. « Dans chacun de ces pétales, il y a l'une de mes ressources : le soulagement psychologique; un nouveau départ grâce à Gaëlle, ma référente; ici mon fils, mon combat... L'art-thérapie, avec une super artiste, me permet de me recentrer au lieu de me disperser. »

À 51 ans, Christelle est une personne au parcours de vie difficile. Addiction, perte de confiance en elle, sous curatelle à sa demande, débordée par l'administratif qu'elle gère pourtant pour ses proches... Elle parle sans détour, le regard clair, l'élocution nette et les mots choisis, la franchise en étendard.

Depuis près de trois mois, elle a intégré le dispositif Elan, proposé par une assistante sociale de la Maison du Département de son secteur. « L'art-thérapie, c'est vrai, a été une révélation pour moi. » Le dispositif lui donne accès à deux ou trois ateliers par semaine organisés par l'association d'insertion Adalea, en petits groupes de trois à six personnes: cuisine végétarienne et de saison; maquillage avec une socio-esthéticienne, « pour améliorer l'image que nous avons de nous-mêmes »; gérer et faire ses comptes avec un petit budget... « Je prends tout ce que l'on me propose. » Elle loue le travail des accompagnatrices et des

formatrices, tout comme l'accompagnement psychologique dont elle a pu bénéficier, qu'elle estime si nécessaire pour elle. « J'ai appris à dire non. », glisse-t-elle.



En reprenant confiance en elle, Christelle commence à ébaucher un projet professionnel. Pour l'heure, elle a besoin de consolider ses acquis pour

aller de l'avant.

un niveau BTS, j'ai été secrétaire. Puis... j'ai fait toutes sortes de petits boulots comme les marchés par exemple. En dernier, j'étais agente d'entretien. J'ai un Bafa et peu à peu, l'idée de passer un CAP petite enfance a émergé. Être à l'écoute des parents pour bien accompagner les enfants, je crois que cela me plairait d'autant que j'aime le contact avec les gens. »

Allocataire du RSA, elle a la possibilité de faire un plein de courses une fois par mois au Secours populaire pour 2,50 euros, et une coupe de cheveux de temps en temps pour 3 euros. « Vous savez, je reçois. Mais je donne aussi lorsque je peux, par exemple des produits dont le Secours populaire manque. »

Tous les quinze jours, Christelle fait le point sur son évolution avec Gaëlle Durand, sa référente. « Elan m'apporte énormément et j'espère pouvoir rester dans le dispositif trois mois de plus. J'ai besoin de temps pour consolider mes acquis,

rebondir et avancer. » •

«J'ai appris à dire non »

« JE REÇOIS, ET JE DONNE AUSSI LORSQUE JE PEUX »

En reprenant confiance en elle, un projet professionnel commence à prendre forme. « Pendant longtemps, avec mon bac et

Des parcours individualisés

Christine Orain-Grovalet, vice-présidente du Conseil départemental dé-

Pour en savoir +

cotesdarmor.fr/maq194



ÉDUCATION

75 MILLIONS D'INVESTISSEMENTS DANS

Le nouveau Plan pluriannuel d'investissements dans les collèges (PPIC), pour la période 2023 – 2028, a été adopté par l'assemblée départementale, avec une enveloppe de 75 millions d'euros. Il s'inscrit dans la continuité des précédents PPIC qui, depuis 2009, ont mobilisé 247 millions d'euros. La priorité est donnée aux performances environnementales et énergétiques, à la qualité et à la modernisation du bâti et des équipements, à la fonctionnalité des espaces, à la maîtrise des coûts et au soutien aux entreprises locales, qui réalisent 90 % des travaux. Une attention particulière est portée à l'utilisation de matériaux biosourcés, aux énergies renouvelables (photovoltaïque, raccordement aux réseaux de chaleur locaux), et à la biodiversité, avec des aménagements paysagés et la végétalisation des cours dans plusieurs collèges. Enfin, les projets intégreront la démarche Alimen'Terre d'Armor, qui vise à réduire le gaspillage alimentaire par la mise en place de selfs participatifs. Investir dans les collèges, c'est avant tout œuvrer pour offrir aux élèves les conditions optimales de travail, dans un environnement propice aux apprentissages et à la réussite scolaire.





COLLÈGE PRAT-FLES

Restructuration partielle de la restauration

- amélioration énergétique
- par phases successives
- > 600 000 €
- > 2025-2028

COLLÈGE JULES-FERRY

Extension de la laverie et de la restauration

- > 900 000 €
- > 2024-2026

COLLÈGE GWER-HALOU

Réaménagement des espaces pour libération de l'ancien collège

- > 300 000 €
- > 2023-2024

COLLÈGE BROUSSAIS Réhabilitation technique,

énergétique et sanitaire

- mise en sécurité cages d'escaliers
- > 550 000 €
- > 2027-2028

COLLÈGE PAUL-SÉBILLOT

- Réfection du chauffage
- clôtures > 250 000 €
- > 2023 puis 2026

COLLÈGE LOUIS-DE-CHAPPEDELAINE

Étanchéité et rénov

- du gymnase > 200 000 €
- 2023 puis 2026

COLLÈGE JULES-LEQUIER

Rénovation énergétique et réseaux - par phases successives

- 122 M€
- > 2023-2028

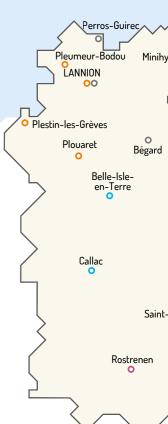
COLLÈGE EUGÈNE-GUILLEVIC

> 300 000 €

> 2026

COLLÈGE CAMILLE-CLAUDEL Changement énergie - menuise

- salle de réunion 350 000 €
- > 2023-2024





TRAVAUX D'INVESTISSEMENT LOURDS

PLOUASNE

COLLÈGE LA GAUTRAIS

- >10 M€
- > 2023-2027

MONCONTOUR

COLLÈGE FRANÇOIS-LORANT Étude préalable pour une opération

- d'envergure sur site > 200 000 €
- Études : 2027-2028

MERDRIGNAC

COLLÈGE PER-JAKEZ-HÉLIAS Reconstruction de la restauration

- le local technique
- > 2023-2026

COLLÈGE LOUIS-GUILLOUX Reconstruction de la restauration

- préau sanitaires
- oar phases successives
- >1.82 M€

SAINT-NICOLAS-DU-PÉLEM COLLÈGE JEAN-JAURÈS

Reconstruction complète sur site pour une capacité de 200 élèves

- >81M€
- > 2024-2028

PI OUHA

COLLÈGE JEAN-LOUIS-HAMON Reconstruction restauration - rénovation technique et

- énergétique et amélioration de la fonctionnalité
- > 2026_2028

Étude préala technique 50 000 €

COLLÈGE R

> Études : 20

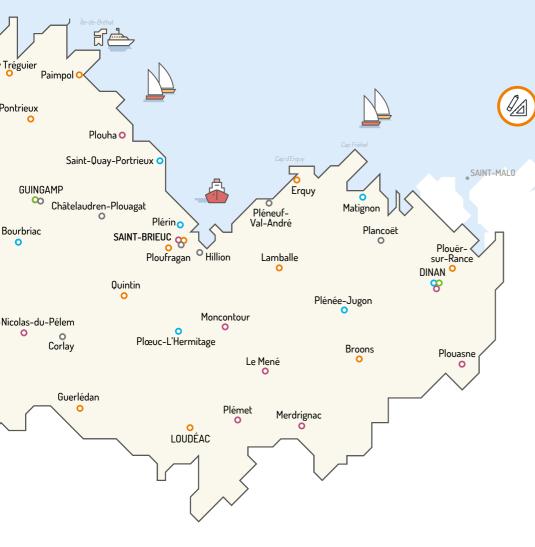
ROSTRENE COLLÈGE É

Réhabilitation énergétique restauration

> 2025-2028

Sous réserve des arbitrages budgétaires annuels.

LES COLLÈGES





FIN DES TRAVAUX D'INVESTISSEMENT LOURDS

COLLÈGE VICTOR-VASARELY

Réhabilitation technique et énergétique - restauration

- blocs sanitaires
- > 3 M€

OGER-VERCEL

DOUARD-HERRIOT

technique et

amélioration de la

> 2023-2026

SAINT-BRIEUC **COLLÈGE JEAN-MACÉ**

Reconstruction de la restauration

- nréau sanitaires
- > 2,25 M€
- > 2025-2028

COLLÈGE ROGER-VERCEL

Restructuration partielle

>83M€

> 2023-2026

GUINGAMP **COLLÈGE JACQUES-PRÉVERT** Reconstruction complète sur site

y compris équipement sportif (21,5 M€)

- > 19,85 M€
- > 2023-2025

AUTRES ENVELOPPES BUDGÉTAIRES

Aménagements extérieurs > 180 000 € > 2023-2028

Maintenance non programmée > 3,6 M€ > 2023-2028 Câblage Informatique /réseau établissement > 1,05 M€ > 2023-2028 Équipements sportifs > 360 000 € > 2023-2028

> 50 000 €

Amélioration des accès > 2023

COLLÈGE JEAN-MONNET

COLLÈGE THALASSA

Étanchéité et accessibilité

- 50 000 €
- > 2023

COLLÈGE PAUL-ÉLUARD

- Réaménagement de salles
- reprise couverture > 135 000 €

COLLÈGE SIMONE-VEIL

- Abri vélo tables extérieures > 45 000 €
- > 2023

COLLÈGE YVES-COPPENS

- Renouvellement équipements
- € 000 000
- > 2026 puis 2028

COLLÈGE LES LIVAUDIÈRES

- Construction d'un préau > 20 000 €

COLLÈGE CHOMBART-

DE-LAUWE

Maintenance technique

- > 550 000 €
- > 2023-2028

COLLÈGE DU PENKER

- Renouvellement équipements – étanchéité gymnase
- 200 000 €
- > 2023 puis 2028

PLEUMFUR_RODOU COLLÈGE PAUL-LE-FLEM

Optimisation des espaces

- remplacement équipements
- > 135 000 €

COLLÈGE FRANÇOIS-MARIE-LUZEL

- Auvent livraison cuisine > 15 000 €
- > 2023

PLOUFR-SUR-RANCE

COLLÈGE VAL-DE-RANCE

Rénovation plusieurs zones (administration, sanitaires, hall, vestiaires ...) - étanchéité

- 510 000 €
- > 2023-2028

COLLÈGE LA GRANDE-MÉTAIRIE

Création d'un préau (ombrière

- photovoltaïque) > 200 000 €
- 2025-2026

COLLÈGE CHARLES-BROCHEN

- Aménagement salle de sciences
- > 2025

COLLÈGE LE VOLOZEN

Aménagement vie scolaire

- > 75 000 €
- > 2028

COLLÈGE ANATOLE-LE-BRAZ

Étanchéité - maintenance préau – accessibilité

- > 250 000 €
- > 2023-2025

COLLÈGE LÉONARD-DE-VINCI

- > 380 000 €
- > 2023 puis 2026

COLLÈGE ERNEST-RENAN

- Amélioration fonctionnalité préau
- > 50 000 €
- > 2027



LE DEPARTEMENT INVESTIT POUR VOUS

PLÉRIN
Construction par Côtes
d'Armor Habitat du nouvel
Ehpad Ti Arvor, avec 87 chambres.
Coût de l'opération : 12 millions
d'euros, avec une subvention départementale de 1,13 million d'euros



TRÉGUIER
Rénovation énergétique de l'école publique AnatoleLe-Braz, avec remplacement de toutes les menuiseries extérieures.
Un investissement de 244 000 euros, subventionné à hauteur de 40 500 euros par le Département •

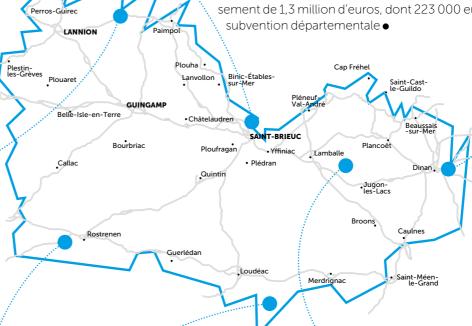


GLOMEL
Aménagement d'un city
stade et d'un skatepark. Un
investissement de 148 000 euros,
cofinancé à hauteur de 35 000 euros
par le Département ●



LANVALLAY

Construction d'une nouvelle crèche, Lanv'ol, de 22 places. Un bâtiment conçu en matériaux biosourcés, équipé de panneaux photovoltaïques. Un investissement de 1,3 million d'euros, dont 223 000 euros de subvention départementale





LE CAMBOUT
Aménagement d'un parcours
sportif autour de l'étang. Coût de l'opération:
52 300 euros, dont 30 000 euros de subvention
départementale •



PLÉDÉLIAC/SAINT-RIEUL
Sur la RD55, construction
d'un pont en béton enjambant le
cours d'eau de la Salle, en remplacement de l'ancienne buse-arche
métallique. Investissement pour le
Département : 146 000 euros •



EN GLAIB

OPEN DATA

NOUS L'UTILISONS TOUS LES JOURS

Sans le savoir Monsieur Jourdain* faisait de la prose; sans le savoir, nous utilisons l'open data au quotidien. Horaires de transport, chantiers routiers, sites touristiques, localisation de parkings... Mais aussi TousAntiCovid, demande de valeurs foncières ou qualité des cours d'eau, parmi tant d'usages possibles, en téléchargeant une application sur son smartphone, ou en consultant un site internet.

L'OPEN DATA...



... REPOSE SUR LA PUBLICATION DE DONNÉES PUBLIQUES

= toute information rassemblée, produite, conservée ou éditée par les administrations. Les collectivités de + de 3 500 habitants sont dans l'obligation de publier des jeux de données.



... S'APPUIE SUR L'OUVERTURE ET LE PARTAGE

de ces données publiques brutes, qui ont vocation à être librement accessibles et gratuitement réutilisables, afin de les mettre à la disposition de tout le monde.



... PERMET DE DÉVELOPPER DE NOMBREUX SERVICES

dans tous les domaines pour le grand public, la recherche, le journalisme, la transparence de la vie publique et représente en ce sens un levier pour l'innovation...



EXEMPLES DE RÉALISATIONS

L'application Google maps sert à se déplacer dans le monde à pied, à vélo, en voiture, bus, train ou avion.

Le site internet Inf'eaux 22 permet de connaître la qualité des cours d'eaux en Côtes d'Armor grâce aux données publiées par le Département.



DAT'ARMOR

Le Département a récemment mis en ligne une nouvelle version de son portail Open data où sont publiées les données issues des services départementaux et des collectivités partenaires. Territoire, environnement, mobilité, attractivité, institutions : 325 jeux de données publiques y sont en accès libre.

PLUS D'INFOS

- datarmor.cotesdarmor.fr/ open data départemental
- data.gouv.fr/fr/reuses/ exemples de réutilisation de données

ENVIRONNEMENT ET PATRIMOINE

LE PARC NATUREL RÉGIONAL VALLÉE DE LA RANCE - CÔTE D'ÉMERAUDE

Soutenu de longue date par le Département, au travers de nombreuses actions en lien avec la biodiversité et le paysage et sa participation au Syndicat mixte de préfiguration, le projet de Parc naturel régional de la Vallée de la Rance – Côte d'Émeraude s'étend sur 66 communes, dont 48 en Côtes d'Armor et 18 en Ille-et-Vilaine. En approuvant la charte du Parc naturel régional, en adhérant et en participant financièrement à hauteur

de 100 000 euros par an au Syndicat mixte d'aménagement et de gestion, le Département, à l'occasion de la session du 3 juillet, s'engage de manière volontariste dans ce projet. Un projet dont les axes de développement correspondent aux politiques départementales au titre des espaces naturels sensibles, de la gestion des dépendances routières vertes et bleues, de l'attractivité, du développement et de la préservation des paysages et du patrimoine ●



PROTECTION DE L'ENFANCE

Une priorité du mandat

La protection de l'enfance a fait l'objet d'une hausse considérable des moyens qui y sont alloués: +30 % entre 2022 et 2023, avec la création de 195 places d'accueil et de

> 35 postes supplémentaires. Afin d'améliorer les conditions d'exercice des 545 assistants familiaux qui accueillent 1030 enfants confiés par l'Aide sociale à l'enfance (Ase), le Département, à l'occasion de la session du 3 juillet, met en place un complément de rémunération pour les familles accueillant deux enfants, une revalorisation de l'indemnité d'entretien et une valorisation de l'ancienneté au-delà de la 26^e année de carrière, pour un budget de 600 000 euros par an. Le Département, également préoccupé face aux sureffectifs d'enfants accueillis au Centre départemental de l'enfance et de la famille (CDEF), affirme son soutien à tous les agents du CDEF, en leur allouant une prime d'engagement •



207 000 €

C'est le montant des subventions allouées le 10 juillet par le Département à l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, pour des programmes de gestion et de restauration des milieux aquatiques dégradés. Ces milieux - rivières, zones humides - sont une composante importante de notre patrimoine naturel, synonymes d'attractivité et sources de développement économique (tourisme, pêche, randonnée...), avec des enjeux de biodiversité, de paysages, de reconquête de la qualité des eaux et d'usages •

CITOYENS DE DEMAIN

Aides aux structures d'éducation populaire

Par les valeurs qu'elles portent, les structures d'éducation populaire - MJC, Ligue de l'enseignement, association Unvsti - qui maillent notre territoire s'inscrivent au cœur de la politique départementale en faveur de la jeunesse et de la citoyenneté. L'éducation populaire ne se limite pas à la diffusion de la culture académique, elle mène des actions auprès des jeunes pour développer leurs capacités à vivre ensemble, à confronter leurs idées, à développer l'exercice de la citoyenneté. Le 10 juillet, le Département a voté un montant de 184 000 euros de subventions à ces structures •

CULTURE

UNE POLITIQUE VOLONTARISTE

Le Département mène une politique culturelle volontariste en réaffirmant que la culture est un bien commun accessible à tous. Le 10 juillet, les élus ont voté une enveloppe de 556 000 euros en faveur des acteurs de la filière culturelle: organisateurs d'événements départementaux, projets culturels de territoire, éducation artistique (danse, musique), lieux d'exposition et structures dédiés aux arts visuels, culture bretonne et gallèse •

GROUPES POLITIQUES

Ils ont dit

« La présente session (du 3 juillet, NDLR) est l'occasion de parler et de se pencher, une fois encore, sur la protection de l'enfance avec le même constat, une situation dégradée et un Centre départemental de l'enfance et de la famille, vaisseau amiral de cette compétence, au bord de l'effondrement. Je sais la vice-présidente, Cinderella Marchand, totalement concentrée et investie sur ce dossier. L'heure est venue d'une refonte totale et en profondeur de cette compétence. Changer de paradigme en la matière demande du temps et je sais le temps compté, surtout pour les professionnels de cette discipline ainsi que les enfants accompagnés. »

Alain Guéguen Président du groupe de la majorité, Gauche sociale et écologique

« Après plus de 700 jours de votre gouvernance au Département, vos promesses

> sont loin d'être tenues, mais le pire, c'est que vous avez pris des décisions opposées aux arguments que vous portiez durant votre campagne, en enterrant certains projets comme celui de salarier des médecins dans les territoires, en manquant à votre parole donnée aux Costarmoricaines et Costarmoricains, aux agentes et agents de notre collectivité, et en abandonnant certains territoires, comme le

bassin de vie de Corlay avec votre décision de fermer le collège public. »

Mickaël Chevalier Président du groupe de l'opposition de l'Union du centre et de la droite



ATTRACTIVITÉ TOURISTIQUE

SOUTIEN À LA VALLÉE DES SAINTS

À Carnoët, l'association La vallée des Saints a déjà permis l'installation de 170 statues géantes à l'effigie des saints bretons. Elle ambitionne, à terme, l'implantation de 1000 statues, financées par un réseau de donateurs (particuliers, entreprises). Avec 140 000 visiteurs par an, la vallée s'affirme comme un élément phare de l'attractivité touristique du Centre Bretagne, et plus largement des Côtes d'Armor. L'association projette l'aménagement d'un nouveau parking, de chemins piétonniers et d'une « place du village ». Des projets pour lesquels le Département décide d'allouer à l'association une subvention de 20000 euros

Journal des transitions

SYSTÈME D'ÉCHANGE LOCAL

Troqueurs de liens croqueurs de lin

Elles et ils échangent des coups de main, des objets, des préparations culinaires, des savoirs... contre une monnaie associative, la fleur de lin, symbole bien ancré dans ce territoire de La Motte. Les fleurs sont ensuite "croquées" à leur tour dans cette micro-économie locale.

Mon mari dépanne des ordis, et je dépense les fleurs de lin qu'il gagne en cours de couture!» Sophie Miossec

éclate de rire. La secrétaire des Troqueurs de lin adhère à l'association créée en 2015, avec une quarantaine d'autres personnes situées dans un secteur couvrant Merdrignac, Guerlédan et Le Mené. « Lors du confinement, poursuit-elle, je me suis ren-

seignée sur ce qui existait autour de moi et je suis tombée sur ce Système d'échange local (Sel). L'entraide, les échanges sans argent, les solutions alternatives... voilà ce qui me plaît. »

Stéphane Collet, un autre adhérent, qui vit à Merléac, ajoute son grain de sel. « J'ai été attiré par la philosophie des Troqueurs, créer du lien social, connaître du monde. » Cet amateur-réparateur de machines à coudre et d'électroménager — « Attention, s'il y a trop d'électronique, je passe le relais! » — apprécie les services mutuels, sans contrepartie financière. « L'époux de Mariem'a aidé à faire ma terrasse et mon garage. Du coup, je me suis trouvé à découvert sur mon compte de fleurs de lin! »

DONNER, ÉCHANGER, PARTAGER

Car oui, on peut vivre à crédit dans un Sel, « avec plus ou moins 1300 fleurs de lin, précise Marie-Luce Pichaud, la présidente. Il y a beaucoup de demandes en bricolage et en jardinage, mais également pas mal d'échanges de savoirs, tels que des ateliers pour apprendre à faire de la limonade, tailler des arbres fruitiers, réaliser de la soudure... »

Des prêts en tout genre sont également les bienvenus. Besoin d'un service à raclette pour une soirée ? De quatre réfrigérateurs pour une fête de famille ? D'une camionnette pour transporter des graviers ? « Pas de problème, on dépose une annonce sur le site! Parce qu'on a tous et toutes quelque chose à donner, à prêter ou à partager. » Et ça, c'est une conviction forte de Stéphane et des membres des Troqueurs.

Le principe est simple rappelle Marie-Luce: «Le prix est payé au temps passé. Un coup de main d'une heure vaut 60 fleurs de lin. Pour le troc, c'est un arrangement entre les deux parties. Dernièrement, j'ai échangé une paire de bottes contre deux pots de caramel. » Pour

une adhésion de 6 euros par mois pour toute la famille, même nombreuse, le troc a de beaux jours devant lui.

Et si l'on complète avec une adhésion de 7 euros par an à la Route du Sel, on peut aussi trouver un hébergement: « Avec mon mari, ajoute la présidente, nous payons en fleurs de lin quelques nuitées par an chez d'autres membres de Sel dans toute la France, et l'on reçoit aussi chez nous. » « Hé oui, c'est encore une façon de créer du lien », intervient Stéphane.

Les propositions sont infinies, parfois surprenantes. Marie-Luce a apprécié la séance de yoga du rire (« *Ca fait drôlement travailler les abdos!*»), et le fils de Sophie est ressorti détendu de sa séance de kinésiologie chez une adhérente, juste avant de passer son brevet.

« Recycler, donner, échanger, emprunter, partager et agir ensemble, c'est écologique », approuvent-ils. Et c'est une puissante valeur partagée par les membres de l'association, quel que soit leur âge ●

Système d'Echange Local du Centre Bretagne

« Echange paire

de bottes contre

pots de caramel»

Sophie Miossec, Marie-Luce Pichaud et Stéphane Collet (de gauche à droite) apprécient de partager, de donner et de recevoir sans échange de monnaie sonnante et trébuchante.



PLUS D'INFOS troqueurs-de-lin

troqueurs-de-lin. communityforge.net les.troqueurs.de.lin@ gmail.com



du 29 septembre au 1er octobre

Fleurs en fête juition

Balades, ateliers, expositions...

Découvrez les bonnes pratiques de nos communes labellisées 1 à 4 fleurs



















PLÉVENON

La plage de Château-Serein

Bordée par le GR 34, la plage de Château-Serein, à Plévenon, est sans aucun doute l'une des plus belles plages des Côtes d'Armor. Elle se situe entre le fort La Latte et Port-Nieux. Elle était autrefois pratiquement inaccessible puis, dans les années 1970, un petit chemin a été aménagé à travers la forêt qui l'enserre. Cette plage de sable fin, peu connue, offre une superbe vue sur la baie de la Fresnaye et le petit port de Saint-Géran. Vous apprécierez le calme de l'endroit, où vous croiserez à marée basse quelques pêcheurs de coques. Elle est de plus bordée par une jolie petite forêt qui apporte un peu d'ombre en été. Il faut noter que la baignade n'est souvent possible qu'à marée haute, la mer se retirant sur plusieurs kilomètres à marée basse lors de gros coefficients. Une belle destination pour une balade en famille •

PLEVENON

Traezhenn Kastell-Serein

Pa vezer war ar BH 34 e tremener e Plevenon hebiou traezhenn Kastell-Serein, a zo unan eus ar re gaerañ en Aodoù-an-Arvor, sur ha neket marteze. Etre ar Roc'h-Goueon ha Port-Nieux emañ. Gwechall n'halle ket an dud mont di koulz lavaret, betek an deiz ma voe kempennet ur wenojenn vihan a-dreuz ar c'hoad a zo endro dezhi, er bloavezhioù 1970. Diwar an aod-mañ, fin an traezh enni ha nebeut anavezet koulskoude, zo ur gwel eus ar bravañ war bae an Onnod ha porzh bihan Sant-Jelan. Brav e vo deoc'h el lec'h sioul-mañ ma vez digarez da welet un toullad tud o vont da gokesa pa vez izel ar mor. Ouzhpenn-se zo un tamm koad bihan stok dezhi hag a zegas un tamm disheol e-pad an hañv. Dav eo gouzout n'haller mont en dour peurvuiañ nemet pa vez uhel ar mor abalamour ma tichal meur a gilometr ac'hane pa vez uhel kenefeder ar mare. Ul lec'h kaer evit mont da bourmen asambles gant tout ar familh •

PLÉVENON

La greve de Châté-Serein

Perchaine du GR 34, la greve de Châté-Serein, à Plévenon, ée sans doutance ieune des pu belles greves des Côtes d'Armor, o lée siétée enter Fort la Latte et Port-Mieux. Ol taet aotfaï casiment point aperchante pi, den les anées 1970, eune p'tite chemine d'amène a taet éranjée à travée la fôret qi la cernaye. Este grève de sabl' fin point hardi qeneûte, ôfr' eune veûe mirabilla su la bé de la Fresnaye et le p'tit port de Saint-Géran. V'émerez l'atrempance de l'endrét, oyou qe vous crézerez à marée basse qhiocqes péchoûs de coqes. Ol ée de pu longée par eune jolie p'tite fôret q'éporte ep'tit d'orbière en belle sézon. Faot ermarqer qe la bagnée n'est souvent de faï possibl' q'à marée haote, la mé s'ertirant su mainqhiuns kilomêtres à marée déchayante cant y'a des grôs coefficients. Un bel endrét pour eune promenée o sa menée •

26 • Ca nous rassemble





Peindre avec les fleurs

Indigo, cosmos sulfureux, camomille des teinturiers... Ce sont de véritables trésors de couleurs qui poussent dans les champs de Stéphanie Hégaret, à Kerbors. En reprenant la ferme familiale en 2022, l'ex-architecte d'intérieur a décidé de consacrer un hectare de terres à la culture et à la transformation de plantes tinctoriales bio qui, séchées ou transformées en pigments, permettent de teindre ou de colorer peintures, textiles et objets. Leurs propriétés sont à tester, par exemple, avec ce kit de peinture. Composé de trois pigments et d'un liant, il vous permettra de fabriquer votre aquarelle et de peindre... avec les fleurs!

PLUS D'INFOS

Livadenn, Kerbors www.livadenn.fr



Un pull marin dans le vent

Spécialisée dans le pull marin, la société Baie des Caps défend depuis 1986 un savoir-faire local de haute qualité. Ses modèles, tricotés et assemblés à Beaussais-sur-Mer, se distinguent par leur durabilité, grâce à une maille serrée qui ne se détend pas, et par des finitions toujours plus abouties. Lucie et Geoffroy de Pinieux ont en effet investi dans de nouvelles machines qui permettent, par exemple, l'ajout de coudières tricotées dans la manche. En témoigne leur dernier modèle (ci-dessus), conçu en collaboration avec la marque de chaussettes Augustin, dont les couleurs apportent un brin de fantaisie à ce basique définitivement indémodable.

PLUS D'INFOS

Baie des Caps, Beaussais-sur-Mer. Vente en ligne : https://baiedescaps.com. Boutique au 13 rue du colonel Pléven à Beaussais-sur-Mer

CEST D'ICI!

VIE PRATIQUE

Emballé c'est pesé!

Son entreprise consommait chaque année plus d'1,5 tonne d'emballages papier! Youenn Allano, dirigeant de La crêperie de Youenn, à Langueux, a longtemps cherché une solution écologique pour empaqueter ses crêpes et galettes à emporter. En 2021, grâce à une collaboration avec Floriane Duhamel, de la boutique plaintelaise Ze souvenir, il invente « ar sac'h », un sac isotherme en demi-lune permettant de transporter puis de conserver jusqu'à 40 crêpes et Jamais sons monso 30 galettes. Le succès de ce produit pratique et zéro déchet est alors immédiat : plus de 6000 exemplaires ont

été écoulés depuis! PLUS D'INFOS

En vente à La crêperie de Youenn (vente à emporter, restauration et salon de thé), 37A rue de Rennes, Langueux et sur www.jamaissansmonsach.com



Parce qu'elle a grandi entourée de chevaux, Déborah Richon a choisi, en reprenant l'élevage de poules pondeuses Ar Sav Héol en 2019, d'y inviter quelques équidés. Son projet: produire du lait de juments de trait breton pour développer une gamme de cosmétiques. Pour cela, elle a conclu un partenariat avec l'élevage Zofé (dans la Manche), qui mutualise entre plusieurs producteurs un laboratoire de transformation et des recettes certifiées. Le lait produit par Déborah y est décliné en savons, baumes, shampoings ou crèmes. Son préféré ? Le savon nature, composé à 40 % de lait de jument, dont les propriétés hydratantes et régénérantes sont adaptées à toutes les peaux, même celle des bébés.

PLUS D'INFOS

Ar Sav Héol, Saint-Fiacre. En vente sur www.lafermearsavheol.bzh et dans les boutiques partenaires (liste sur le site).







FLEURS ET ÂNES D'ARMOR À PLÉNÉE-JUGON

L'APPÉTIT DES PLANTES

Sarracenias, dionées, cephalotus, droseras... À Plénée-Jugon, les serres d'Alan Ripaud abritent une soixantaine d'espèces de plantes carnivores venues du monde entier. Le jeune pépiniériste leur voue une passion dévorante, qui lui a permis de surmonter l'autisme et de s'épanouir enfin.



À lire en breton et en gallo sur cotesdarmor.fr/ mag194

Ce que vous voyez ici, ce sont des sarracenias. Ce sont des plantes carnivores en tubes qui ne nécessitent pas de mouvement pour la capture des insectes. Leurs couleurs vives et leur nectar sucré attirent leurs proies, qui restent coincées dans ces "pièges à urnes" et sont ensuite digérées grâce à des enzymes. » Quand il s'agit de plantes carnivores, Alan Ripaud est intarissable! Provenance, floraison, culture... Il connaît chaque espèce sur le bout des doigts, résultat d'une passion qui dure depuis vingt ans déjà. «J'avais 7-8 ans quand j'ai acheté ma première dionée dans une jardinerie, retrace le pépiniériste. Puis j'ai agrandi progressivement ma collection de carnivores. Je pense que c'est leur beauté, leurs formes et leurs couleurs qui m'ont subjugué... avec le fait bien sûr qu'elles dévorent les insectes!»

UN COMBAT CONTRE L'AUTISME

Le sourire aux lèvres, Alan navigue avec aisance parmi les centaines de pots baignant dans l'eau de pluie, sous les trois serres de sa pépinière Fleurs et Anes d'Armor, créée en 2016. Rien ne laisserait deviner que pour en arriver là, il lui a fallu s'accrocher plus que quiconque. Car Alan présente un autisme asperger, diagnostiqué à l'âge de 10 ans. « Petit, il souffrait de troubles sensoriels, du sommeil et du comportement, témoigne Anne Mével, sa mère. Son parcours scolaire a été très compliqué, avec des difficultés d'apprentissage, et j'ai arrêté de travailler pour l'accompagner au mieux. »

Adolescent, Alan sent que le monde végétal l'apaise et débute une forma-

« ON A FAIT SAUTER TOUS LES OBSTACLES »

tion au lycée horticole de Saint-Ilan à Langueux. « Le vivant m'intéressait beaucoup, dit-il, mais le rythme n'était pas adapté. Les stages me fatiguaient et j'ai vite compris que l'univers de l'entreprise classique n'était pas pour moi. » S'en suit une période de grands questionnements, d'expériences peu concluantes en ESAT*, de rencontres et d'entretiens pour tenter de tracer une voie compatible avec le handicap. « Et puis un jour, une prof de Saint-Ilan m'a proposé de venir vendre mes plantes au

PLUS D'INFOS

Fleurs et ânes d'Armor 7 La Ville-Jehan 22640 Plénée-Jugon. Ouvert tous les jours d'avril à octobre, de 14h à 19h (sauf exception, ne pas hésiter à appeler au 06 66 23 22 98).

Anne et Alan devant des sarracenias en fin de floraison lycée, sourit Alan. Et ça a été le déclic! » Comme une évidence, le jeune homme décide en quelques jours de créer sa propre pépinière dédiée aux plantes carnivores, embarquant sa mère dans un tourbillon d'enthousiasme. « On dégageait tellement d'énergie qu'on a fait sauter tous les obstacles, se souvient Anne. On a convaincu la banque et réuni 12 000 euros via un financement participatif. C'est devenu une aventure humaine. »

Six ans plus tard, désormais installés à Plénée-Jugon, Alan et Anne ont trouvé leur rythme de croisière. « L'hiver est consacré à la taille et à la division des carnivores, le printemps aux marchés aux plantes et l'été à l'accueil des visiteurs à la pépinière », détaille Alan. Sur ce site imaginé comme une ferme-découverte (moutons, âne, brebis et bélier y côtoient les carnivores), le jeune homme dit avoir trouvé « un épanouissement total ». Aujourd'hui, il y partage volontiers son expérience avec d'autres jeunes autistes ou en situation de handicap, pour « donner de l'espoir » •

Virginie Le Pape

* Établissements ou services d'aide par le travail accueillant des personnes handicapées



TOGINA 11 VOG

LES TUTOS DE HUITO

LE PROF DEVENU STAR DE YOUTUBE

À GAGNER:

le livre

Bientôt bilingue!

RDV le 15 septembre

sur

cotesdarmor.fr

C'est sans doute le professeur d'anglais le plus populaire de Youtube. Voilà neuf ans que Stéven Huitorel, enseignant au collège Jean-Monnet à Broons et à l'INSPE* de Saint-Brieuc, anime sa chaîne « Les Tutos de Huito », qui rassemble près de 500 000 abonnés. En avril, il a sorti un livre, *Bientôt bilingue!* Autant de techniques et de conseils pour se débarrasser une bonne fois pour toutes de ses complexes avec la langue de Shakespeare...

i malgré les longues heures passées au collège et au lycée à apprendre l'anglais, la réponse qui sort le plus naturellement de votre bouche quand un Britannique vous aborde, c'est: « Sorry, I speak english very bad », vous

prépare et poste trois épisodes, sourire aux lèvres, allure « so british » mais décontractée, le tout appuyé par de sympathiques traits d'humour. Ses élèves accrochent et trouvent les vidéos « fun ». Dix-huit mois plus tard, sa chaîne Youtube compte environ 7 800 abonnés et une quarantaine

de vidéos. Aujourd'hui, le pro du tuto est à la tête d'une communauté de près de 500 000 abonnés.

À son actif, 223 vidéos, près de 27 millions de vues, et « 98 % de retours positifs de la part de mes abonnés, ce qui est gratifiant et motivant ».

Jamais en panne d'inspiration, le professeur compte « dix heures de boulot pour dix minutes de vidéo, entre l'écriture, le tour-

nage, le montage et la mise en ligne, à raison d'une vidéo toutes les deux semaines environ. Comme j'aime tout maîtriser du début à la fin, je fais tout tout seul. » Avec toujours le même moteur, la transmission : « Mon objectif, c'est de vulgariser, de faire comprendre qu'apprendre l'anglais, ce n'est pas si sorcier», appuie ce Breton pur beurre. Issu d'un milieu populaire et agricole, et « charmé et fasciné » depuis qu'il est petit par cette langue, il en est convaincu: « Être bon en anglais, ce n'est pas qu'une question de talent. Il existe de véritables stratégies pour dompter une langue étrangère, à condition qu'on soit motivé. » Ce sont ces stratégies d'apprentissage, simples et efficaces, qui sont au cœur de son livre Bientôt bilingue!, sorti en avril après six mois d'écriture. Prêts pour se remettre à l'anglais ? Let'sgo... ●

Stéphanie Prémel

* Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation, qui forme les futurs professeurs des écoles et de l'enseignement secondaire

PLUS D'INFOS Les Tutos de Huito Bientôt Bilingue!, éd. First

« APPRENDRE L'ANGLAIS, CE N'EST PAS SI SORCIER »

êtes à la bonne page. Permettre aux élèves ainsi qu'aux adultes débutants et confirmés de se remettre à niveau dans la langue de Shakespeare, c'est en effet ce que propose Stéven Huitorel depuis 2014 avec sa chaîne Youtube « Les Tutos de Huitos ». De courtes vidéos, aussi didactiques que ludiques, qui donnent des clés pour se débrouiller en toutes circonstances, en abordant tous les aspects de la langue anglaise : prononciation, intonation, accentuation, grammaire, vocabulaire...

27 MILLIONS DE VUES

« Ce projet est parti de mon constat d'enseignant: certains de mes élèves décrochaient, se souvient le professeur. J'avais beau réexpliquer des notions dans la cour de récréation, ce n'était pas efficace. » L'idée de tutoriels vidéo germe alors dans son esprit, et le choix de Youtube, « plateforme gratuite, populaire, et qui fournissait alors très peu de contenu éducatif », s'impose naturellement. Chez lui, à Morieux, il installe dans son bureau de 4 m² un fond vert, pour pouvoir s'incruster dans des décors virtuels, et muni d'un petit appareil photo, il



L'ACCOMPAGNEMENT DES ASSOCIATIONS

ASSOCIATIONS : DES SOLUTIONS À VOS GUESTIONS

Cela va de soi, les associations ont un rôle essentiel dans les domaines tels que l'aide à la personne, l'éducation, le sport, la culture, l'environnement... Qu'elles fonctionnent avec ou sans salariés, elles peuvent être confrontées à des questions de tout ordre. Pour cela, il existe deux dispositifs d'accompagnement: le nouveau Guid'Asso, qui intègre désormais le Crib⁽¹⁾, et le Dispositif local d'accompagnement.

es chiffres sont éloquents : les Côtes d'Armor comptent près de 13 000 associations, et l'emploi salarié y représente 9 % des équivalents temps plein du département. Or, créer ou développer une association est rarement une mince affaire, et il n'est pas toujours simple de savoir à quelle porte frapper pour trouver des réponses à ses questions: besoin de financement, aide administrative, recrutement de bénévoles... Un exemple parmi des dizaines: «Je viens de m'engager en tant que trésorière dans mon association, et je ne sais pas trop ce que je dois faire. » Ce type d'interrogations, Etienne Jehanno, chargé de mission pour les bénévoles à la Ligue de l'enseignement des Côtes d'Armor, en reçoit tous les jours. En Côtes d'Armor, c'est lui qui est identifié pour recueillir et traiter les demandes d'informations des associations, en tant que référent CRIB... ou plutôt en tant que référent Guid'Asso de niveau généraliste. En effet, jusqu'à présent, si c'était le CRIB qui était identifié comme porte d'entrée pour répondre au mieux aux besoins, désormais, c'est le Guid'Asso qui prend le relais, et dont la co-animation est portée par la Ligue de l'enseignement et la SDJES⁽²⁾. L'objectif, toujours le même, est que chaque association, même la plus petite, puisse trouver sur son territoire, à proximité, un endroit pour répondre à ses questions.

GARANTIR UN ACCÈS DE PROXIMITÉ ET DE QUALITÉ

Ce qui change? Le Guid'Asso est un réseau, ce qui signifie qu'il a vocation à développer le nombre d'acteurs susceptibles de fournir des réponses aux associations afin de garantir un accès de proximité et de qualité, et d'assurer un maillage efficace. L'objectif est donc de parvenir à labelliser les structures locales (associations, collectivités ou mairies) désireuses de leur apporter un accompagnement, selon quatre niveaux d'interventions: orientation, information, généraliste ou expert. Le Dispositif local d'accompagnement, lui, permet aux associations employeuses, structures d'insertion par l'activité économique et autres entreprises d'utilité sociale, de bénéficier d'accompagnements sur mesure, afin de développer leurs activités, les aider à se consolider et à créer ou pérenniser des emplois. Cofinancé par l'État, la Région, le Département et l'Europe, il vise d'abord à faire un état des lieux de la situation de l'activité de l'association, afin d'identifier les leviers ou les freins à son développement, puis propose l'accompagnement le plus adéquat selon la problématique rencontrée (communication, comptabilité, ressources humaines...) •

Stéphanie Prémel

- (1) Centre de ressources et d'information des bénévoles (2) Service départemental à la jeunesse, à l'engag
- (2) Service départemental à la jeunesse, à l'engagement et aux sports



PLUS D'INFOS

laligue22.org franceactive-bretagne.bzh

UN ENGAGEMENT FORT

L'action du Département

« Le monde associatif est un acteur incontournable de la solidarité de proximité et de l'animation du territoire départemental. C'est la raison du soutien indéfectible du Département en faveur de l'accompagnement associatif et des emplois associatifs », indique Solenn Meslay, vice-présidente du Département déléguée à la vie associative. À ce titre, le Département mobilise en 2023 un budget de 3 millions d'euros, répartis entre le soutien aux emplois associatifs, à l'association Bretagne Active, opératrice du DLA, et le fonctionnement du CRIB.

NATHALIE TARLET

CLOWN AU CŒUR SANS FRONTIÈRES

À Saint-Trimoël, la petite Nathalie Tarlet se rêvait grande tragédienne... Elle sera clown. Des scènes de cabaret de Londres, Hambourg ou New-York, à Quessoy où elle a installé sa compagnie il y a 25 ans, en passant par le Sénégal où elle fait briller les yeux des gamins des rues, portrait d'une artiste hors du commun.

ilieu des années 1970, dans la campagne de Saint-Trimoël. Pour ses 9 ans, Nathalie Tarlet se voit offrir un vélo par son parrain, marchand de cycles. « Deux roues, c'était trop cher, alors j'ai choisi le monocycle. » Pendant des années, la petite Nathalie use son pneu unique sur les petites routes, et fait la tournée des kermesses. Quelques années plus tard, elle entre au lycée horticole de Saint-Ilan. L'année du bac, elle y fait un stage qui changera sa vie, avec Hubert Lenoir du Théâtre du Totem. Une révélation. Elle arrête l'horticulture contre l'avis de ses parents agriculteurs, puis met le cap sur Paris, où elle cumule petits boulots et cours de théâtre le soir. Un peu par hasard, elle entre à l'école du cirque Annie Fratellini, où elle se forme pendant deux ans au théâtre, à la danse, au jonglage et à l'acrobatie.

LES QUATRE MOTS DÉCISIFS D'ANNIE FRATELLINI

Spectacle de fin de formation, à l'opéra de Nantes, nouveau tour-

nant. Nouée par le trac, son monocycle part dans le public, une balle de jonglage part dans la fosse d'orchestre... Le public rit, et Nathalie part pleurer sous une table dans la loge, persuadée qu'elle va se faire virer. « Annie Fratellini, qui assistait au spectacle, vient me voir, et me dit: "Tu es clown toi!" Elle m'a proposé de partir en chapiteau... et tout a commencé. » La jeune femme enchaîne alors les tournées avec la compagnie Archaos, et se produit pendant dix ans sur de prestigieuses scènes de cabarets internationaux, en Angleterre, au Brésil, aux États-Unis... En 1994, enceinte de son premier enfant, le besoin de rentrer au pays se fait sentir. Avec Klaus Löhmann, son compagnon, ils jettent leur dévolu sur une ancienne ferme, à Quessoy, au lieudit Le Bas-Chemin, et y installent leur caravane. Quatre ans plus tard et des spectacles joués partout dans le monde, Nathalie créé sa compagnie, Vis Comica, non sans mal. «Je suis dyslexique de nature, alors rendez-vous compte, remplir un dossier... Comprendre la culture a été laborieux...»

PLUS D'INFOS

viscomica.org clowns-sansfrontieres-france.org À lire: le portrait rédigé par Lou-Andre Flouriot-Besnard, élève au collège Prévert de Guingamp, accueillie en stage de 4° au mois de juin dans notre rédaction



www.cotesdarmor fr/mag194

La compagnie se fait un nom en 2000 avec le Cabaret Tournicote, et imprime sa marque : «Faire voyager les gens en faisant venir les gens d'ailleurs. » De nombreux spectacles suivront, dont Pouce! ou encore Le chut. Petit à petit, la clown impose son regard bleu rempli d'humanité, et la compagnie devient un haut-lieu de création, de diffusion, de formation, d'accueil d'artistes et d'actions culturelles. 2017, autre rencontre décisive, l'ONG Clowns Sans Frontières. «Je m'étais dit que si j'avais le temps de m'investir dans une cause, ce serait avec eux. Mes enfants avaient grandi, je pouvais repartir.» Depuis, plusieurs semaines par an, elle s'implique bénévolement au Sénégal auprès des enfant des rues. Le but, « leur offrir une bulle de rire et d'innocence ». En juin, elle était en tête de l'un des cinq départs de la Marche des nez, organisée par l'ONG pour faire reconnaître l'apport bénéfique du spectacle vivant dans le développement de chaque être humain. « Nous tentons à notre niveau de faire bouger le monde pour les droits des enfants. Avec sa naïveté, le clown lance des questions au monde. » •

Stéphanie Prémel

« AVEC SA NAÏVETÉ, LE CLOWN LANCE DES GUESTIONS AU MONDE »



RY JEANDOT

MATHIAS EVEN

TITAN DES BASSINS

22' 49": c'est le temps qu'il lui faut pour avaler le 50 m nage libre. Actuel détenteur du record de Bretagne, médaillé de bronze aux Jeux méditerranéens 2022, le nageur Mathias Even compte parmi les espoirs costarmoricains de sélection aux Jeux Olympiques de 2024. Retour sur le parcours de ce colosse de 2 m 06, formé au club nautique de Loudéac.

l a sauté dans le grand bain vers l'âge de 10-11 ans. D'abord un peu par obligation, « pour soulager des problèmes de dos et de genoux » - mais aussi et surtout par plaisir : « Mon frère et mon cousin nageaient déjà et j'avais envie de m'amuser avec eux!» C'est donc en famille que Mathias Even, 23 ans aujourd'hui, fait ses débuts dans la natation, au club nautique de Loudéac. Le garçon se montre alors plein d'énergie, ambitieux, mais... il est aussi un peu difficile à canaliser! « Matthias avait du potentiel, témoigne Sébastien Duault, son ex-entraîneur, mais il était tout feu tout flamme. Il lui a fallu du temps pour prendre conscience de ses capacités et pour apprendre à maîtriser son corps. » « J'ai été un adolescent difficile, convient l'intéressé. Il y a eu des hauts et des bas. Mon coach était l'une des seules personnes que j'écoutais et sans lui, ça ne l'aurait pas fait. »

SA SPÉCIALITÉ: LE SPRINT NAGE LIBRE

Malgré les écueils de l'adolescence, Mathias s'accroche. Son fort caractère et son physique impressionnant lui permettent peu à peu de tirer son épingle du jeu, d'abord en demi-fond, puis en sprint. En 2018, il entre au pôle espoir de Brest et découvre un autre rythme d'entraînement. «J'ai commencé à nager deux fois par jour, avant et après les cours. Pour moi, ça a bien marché dès la première année. » Malgré ça, le jeune sportif ne se risque pas (encore) à faire des plans sur la comète... Son intégration, dès l'année suivante, au Cercle Paul-Bert de Rennes, va changer la donne. «J'yairencontré l'entraîneur Matthieu Burban, l'ancien coach de Camille Lacourt. Il m'aremis les points sur les i et les barres sur les t.» Au programme pour Mathias: davantage de musculation, soit quatre heures trente hebdomadaires en moyenne, en plus de ses 14 heures d'entraînement en bassin. « Cela m'a permis de beaucoup progresser en 50 m et 100 m nage libre, retrace-t-il, même si en contrepartie, j'ai dû abandonner les autres nages.»

Ainsi, Mathias Even grandit au rythme d'un club qui, lui-même, mûrit. « Grâce à l'entraîneur, à l'arrivée d'athlètes talentueux et à une bonne entente au sein du groupe, on est devenu la meilleure équipe de Bretagne », constate-t-il. Ses résultats en témoignent: en 2022, après avoir fait tomber plusieurs records de Bretagne aux 50 m et 100 m nage libre, Mathias se qualifie en finale des championnats de France senior et décroche sa première sélection en équipe de France. Quelques semaines plus tard, il revient des Jeux méditerranéens avec une médaille de bronze par équipe, au relais 4 x 100 m nage libre. Voilà qui l'autorise désormais à viser les JO! Le rêve pourrait sembler inaccessible, après des championnats de France 2023 en demi-teinte, mais le sportif y croit. «J'ai

s'est toujours fixé des objectifs très ambitieux, complète Sébastien Duault. C'est ce qui lui permet d'avancer, de se motiver pour travailler. Sa ténacité est son premier atout, avec ses 2 mètres 06, qui sont quand même un sacré avantage!»•

Virginie Le Pape

« SA TÉNACITÉ EST SON PREMIER ATOUT »





● PLUS D'INFOS

sur **cotesdarmor.fr** rubrique Sortir > Agenda des sorties Rédaction : Stéphanie Prémel

ÉCOLOGIE

Foire BioZone

9 et 10 septembre | Mûr-de-Bretagne/ Guerlédan

Au programme de cette foire incontournable, placée cette année sous le signe de l'agriculture bio: exposition et vente de produits bio et écologiques, table ronde, projections de films et documentaires, forums de discussion, ou encore jeux et ateliers d'animations pour les enfants • foire-biozone.org

SPORT

Course cycliste

17 septembre | Plédran

Avis aux amoureux de la petite reine, une grande course cycliste à ne pas manquer: La Flèche plédranaise le 17 septembre à Plédran, au départ de la salle Horizon, à partir de 13h. Animations dans les villages traversés et buvettes aux abords du circuit •

NATURE

Le Bel Automne

Du 22 septembre au 31 octobre | Communes du Kreiz Breizh

Un rendez-vous au cœur de la Bretagne pour découvrir les joies automnales de la nature. Foule d'animations en perspective: sorties nature, balades, expériences d'automne... ● tourismekreizbreizh.com

FESTIVAL

Blues des deux rivières

6, 7 et 8 octobre | Belle-Isle-en-Terre

Un voyage au pays du blues, avec à l'affiche de cette 21° édition, des pointures du genre comme Lil'Red & the Rooster, Vicious Steel, ou Holebones, mais également des concerts dans les bars ● festival-blues-bretagne.fr

CINÉMAJEUNE PUBLIC

Festival L'Œil vagabond

Du 22 octobre au 3 novembre | Pléneuf-Val-André, Hillion, Plédran, Loudéac, Callac

Un festival de cinéma intelligent et ludique pour les jeunes curieux, avec ses projections de films ou encore son spectacle de poche, pour partir à la découverte des coulisses du cinéma • oeilvagabond.net

FESTIVAL CARNAVALOROCK

ROCK EN STOCK



The Baboon Show, à voir le 20 octobre salle de Robien, à Saint-Brieuc.

PLUS D'INFOS

20 et 21 octobre | Saint-Brieuc, salle Steredenn carnavalorock.com Carnavalorock rempile les 20 et 21 octobre prochains, à Saint-Brieuc. À l'affiche, des pointures du rock, comme Mass Hysteria, The Inspector Cluzo ou encore Dewaere. Ambiance électrique garantie!

iesta, sueur et énergie en perspective pour cette nouvelle édition. Le vendredi, place aux patrons du métal Mass Hysteria, au punk anarchico-political-social de The Exploited, aux punk furieux de Mass Murderers, aux Suédois The Baboon Show entre punkrock'n'roll et rythmes cubains, et au trio heavy punk Capricorn. Au programme du samedi, les rockeurs-agriculteurs rock-blues The Inspector Cluzo, le rock explosif d'Ayron Jones, Ko Ko Mo et leur fureur de vivre, les embrassades pop et furies punk des Briochins Dewaere, et le girl-power trio des rockeuses Grandma's Ashes.

ARTS PLASTIQUES

DES EXPOSITIONS À NE PAS MANGUER

Du 16 septembre au 1er octobre, direction la côte de granit rose pour découvrir une galerie d'art contemporain à ciel ouvert, à l'occasion de la 15e édition du Festival d'art de l'Estran. Toujours dans le Trégor, à Trédrez-Locquémeau, la galerie du Dourven accueille, sur son éperon rocheux, l'exposition poétique et singulière du vidéaste et plasticien chilien Enrique Ramirez,

jusqu'au 1er octobre. Plus au sud, à Jugon-les-Lacs, le festival off de la Biennale peintres et sculpteurs de Bretagne donnera à voir une centaine d'œuvres réalisées par une vingtaine d'artistes renommés, du 7 au 15 octobre ●

● PLUS D'INFOS

lannion-tregor.com festivaldelestran.com



PLUS D'INFOS

Du 6 au 22 octobre, à Ploubezre, Lannion, Trébeurden, Guingamp, Tréguier, Plufur et Plouaret festival-lanvellec.fr

FESTIVAL DE LANVELLEC

POUR L'AMOUR DE LA MUSIGUE ANCIENNE

Trois semaines pour s'émerveiller ensemble de ce que la musique a pu produire de plus beau, du Moyen Âge jusqu'au XVIIIe siècle : c'est ce que promet depuis 37 ans le festival de Lanvellec à ses spectateurs. Cette année, il sera question d'amour... Mais pourquoi ? « Depuis l'amour courtois de l'Ars Nova au XIVe siècle jusqu'aux cantates de Jean-Sébastien Bach au XVIIIe siècle, les compositeurs n'ont cessé de mettre en musique le thème universel de l'amour », explique Jean-Christophe Brayard, chargé de la programmation. À l'affiche des neufs concerts proposés, Landini, Monteverdi, Schütz, Purcell, Scarlatti, Clérambault et Bach. Et en guise de point d'orque, la production de l'opéra de Henry Purcell Didon & Énée •



LES MINUTES BLEUES

MOMENTS INÉDITS AU LEVER OU AU COUCHER DU SOLEIL

Du 29 octobre au 4 novembre, au moment du passage à l'heure d'hiver, la 2^e édition de l'événement Les Minutes bleues propose des découvertes inédites et exclusives, baignées dans la lumière bleue de l'aube ou du crépuscule.

l'aurore comme au coucher du soleil, en automne, le ciel se pare de nuances bleutées: c'est l'heure bleue. Pour célébrer cet instant éphémère et poétique, Côtes d'Armor Destination propose pour la deuxième fois Les Minutes bleues, avec un réseau de partenaires (dont le Département). Le principe: 25 visites exclusives et insolites proposées par 17 sites d'exception. Balade sensorielle au clair de lune au domaine départemental de La Roche-Jagu, jeu grandeur nature des "loups-garous" au Haras national de Lamballe ou encore lever du soleil, lors d'une balade entre nature et histoire, "vers le temple de Mars" à Corseul, animée par l'ArchéoMusée Coriosolis: les Côtes d'Armor

vous invitent à célébrer en douceur le passage à l'heure d'hiver. Une occasion unique de (re) découvrir ces sites d'exception, au rang desquels, outre ceux cités plus haut, l'abbaye de Beauport, l'aquarium des Curieux de Nature, les châteaux de Dinan, Quintin et la Hunaudaye, la Maison du littoral de Ploumanac'h, le centre MilMarin, la Vallée des saints, le musée Mathurin-Méheut, la Ferme d'antan, la Maison de la Rance, le centre d'art Gwin Zegal, la Maison de l'estuaire de Plourivo, et le Centre de découverte du son. Un bien joli programme, non ? ●

PLUS D'INFOS

Tarifs: entre $4 ext{ € et } 15 ext{ € (sauf pour les propositions du centre Gwin Zegal, gratuites)}$ cotesdarmor.com



PLUS D'INFOS

21 octobre, à partir de 19h | Saint-Brieuc, salle Steredenn www.unysti.com

BATTLE UNVSTIEVENT

LA CRÈME DU HIP-HOP

Déjà la 15e édition du battle international Unvsti Event, prévu à l'espace Steredenn de Saint-Brieuc! Au programme de cet événement incontournable pour les passionnés de hip-hop, une cinquantaine d'artistes internationaux et de nombreux shows chorégraphiques et performances de breakdance, discipline qui fera son entrée aux prochains Jeux Olympiques de Paris. À noter, pour la troisième fois, l'organisation du battle international féminin, ce qui en fait l'un des battles français les plus paritaires.

NATURE

Chaud! Les châtaignes

22 octobre | Ferme d'antan à Plédéliac

Dégustation de régalades de saison, démonstration de fabrication de paniers ou de produits cosmétiques bio, espace land art grandeur nature... Un joli rendez-vous pour fêter l'arrivée de l'automne! À partir de 12h ●

ferme-dantan22.com

MUSIQUE CLASSIQUE

Les Heures musicales

Du 25 au 29 octobre | Binic, Saint-Quay-Portrieux, Plérin

10e édition pour ce festival devenu incontournable, avec à l'affiche six concerts de musique classique interprétés par des artistes prestigieux ●

musicalesdebinic.blogspot.com

FESTIVAL

Sons d'Automne

3 et 4 novembre | Quessoy, salle des fêtes

Un cru qui s'annonce prometteur pour cette 25° édition pop, rock et électro, où on pourra s'ambiancer notamment avec Levitation Free, Camp Claude et Al Qasar ● lessonsdautomne.fr

LE COUP DE CŒUR DU CRI DE L'ORMEAU

Étoile polaire

30 septembre à 20h30 | Bonjour Minuit, Saint-Brieuc

Très beau coup de la part de l'équipe de Bonjour Minuit avec la venue du crooner suédois Jay-Jay Johanson cet automne! Si vous n'avez pas encore écouté Fetish, son dernier album sorti cette année, on ne peut que vous conseiller de vous jeter dessus. Le dandy de l'indie y mixe avec talent jazz et trip hop offrant à sa douce voix un écrin soigneusement ouaté tout en poussant le songwriting de ce nouveau disque un cran plus loin, comme sur l'excellentissime I did my best, dont l'ouverture digne d'une BO de piano bar se mue progressivement en ballade bossa électronique lascive, prétexte à une supplique douce-amère que l'on imagine adressée à un amour déçu. Brillant! Places à gagner sur cridelormeau.com

Élève brillant au lycée Anatole-Le-Braz à Saint-Brieuc, Alfred Jarry fut poète, romancier, chroniqueur, homme de théâtre. Pistolet à la main, toujours juché sur sa bicyclette, féru de pêche et porté sur l'alcool, le sulfureux dandy provoqua surtout l'un des plus gros scandales de l'histoire du théâtre avec sa pièce *Ubu Roi*. Mort prématurément à 34 ans, il deviendra l'un des principaux inspirateurs des avant-gardes du début du XX° siècle.

Quand on se penche sur la vie d'Alfred Jarry, ça sent le soufre... », résume Arnaud Flici, archiviste à la bibliothèque André-Malraux de Saint-Brieuc. C'est à Laval qu'Alfred Jarry voit le jour, en 1873, d'une mère originaire des Côtes-du-Nord, et d'un père mayennais et négociant. En 1879, sa mère décide de quitter son mari, criblé de dettes, et retourne vivre à Saint-Brieuc, où vit son père, juge de paix. Scolarisé au lycée Le-Braz⁽¹⁾ dès 1879, le jeune élève, qui a alors six ans, s'avère « excellent dans toutes les matières, indique Arnaud Flici. On est proche du carton plein en 1888: 1er prix d'excellence de la classe de seconde, 1er en composition française, en latin, en grec, en maths, en récitation... » Son temps libre, le jeune Alfred l'emploie à écrire des pièces de théâtre et des poèmes, à lire les livres de la bibliothèque de son grand-père, à pêcher et se baigner, à Erquy où il va régulièrement en vacances, mais aussi au Légué

ou sur les bords du Gouët à Trémuson. En 1889, l'adolescent a 15 ans, la famille déménage à Rennes après neuf années de vie briochine, pour « donner à Alfred la chance d'achever ses études dans les meilleures conditions », comme le soulignera sa sœur, Charlotte. Il intègre le lycée Émile-Zola, où l'un de ses professeurs, un certain Monsieur Hébert, peu autoritaire et chahuté, devient le héros ridicule d'une chronique satirique imaginée par ses élèves (il inspirera d'ailleurs le personnage d'Ubu) qu'Alfred et ses camarades mettent en scène dans une pièce pour marionnettes.

UNE ENTRÉE TONITRUANTE DANS LA LITTÉRATURE

1892, les Jarry déménagent à Paris. Après trois échecs au concours d'entrée à l'École normale supérieure, le jeune homme abandonne l'idée de devenir enseignant. Avec son ami Léon-Paul Fargue, il se met à fréquenter le milieu littéraire parisien, et devient rédacteur pour le bulletin *L'Art littéraire*. Ses publications lui permettent de faire deux rencontres déterminantes : Alfred Vallette, directeur des éditions Mercure de France et son épouse Rachilde, femme de lettres sulfureuse. Le jeune homme a 23 ans et s'apprête à provoquer l'un des plus mémorables scandales de l'histoire du théâtre. Après avoir présenté chez ses deux amis *Ubu Roi*, la pièce qu'il vient d'écrire, Lugné-Poe, directeur du théâtre de l'Œuvre, accepte de la programmer. « *Merdre!* », c'est sur ce juron que s'ouvre le spectacle, le 10 décembre 1896. Ubu, c'est l'histoire d'un dictateur bouffon devenu roi de Pologne, qui n'a qu'une ambition : se goinfrer, s'enrichir et massacrer tout le monde. Dans la salle, c'est

le vacarme, les critiques s'empoignent et la pièce est arrêtée. L'auteur fait voler en éclats les codes du théâtre classique, et jette à la face du Tout-Paris ses pitreries grotesques, comme ses expressions « Bougre de merdre » ou encore « Cornegidouille »,

ouvrant ainsi la voie au théâtre de l'absurde, au surréalisme et au dadaïsme. Cette entrée tonitruante dans la littérature n'altère en rien sa force de production littéraire. Jusqu'à la fin de sa vie, il écrira sans cesse, des articles dans des revues, des romans, des pièces de théâtre, des poèmes. Il invente même, en 1898, la pataphysique, « science des solutions imaginaires », qui inspirera de nombreux auteurs surréalistes.

DANS SA VIE AUSSI, JARRY MULTIPLIE LES EXCÈS

1896, c'est aussi l'année du fameux événement de l'achat de sa bicyclette. Un vélo Clément Luxe 96, hors de prix, acheté à Trochon, marchand de cycles, qui s'obstinera toute sa vie à se faire payer... en vain. Ce « prolongement minéral du système osseux de l'homme », le poète ne s'en séparera jamais. Il trônera même au milieu de sa chambre, « pour faire plus rapidement le tour de la pièce », selon ses mots. Il faut dire que le dandy n'est pas à une excentricité près. Il dilapide en quelques mois l'héritage de son père, boit plus que de raison, s'adonne à l'absinthe, et multiplie les dettes et les scandales. Une de ses spécialités par exemple, que relate Patrice Verdure : « Il avait toujours un pistolet à la main et faisait semblant

de dégommer les gens », comme ce jour où, lors d'un dîner littéraire, ivre, il tire des coups de revolver, chargé à blanc, sur un jeune poète.

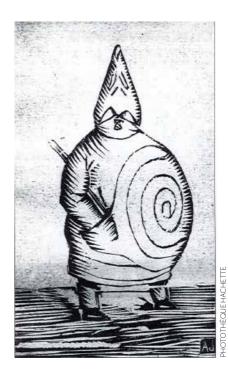
PÊCHE, VÉLO ET VIE AU GRAND AIR

Dans cette vie parisienne au parfum de scandale, que reste-t-il de sa jeunesse briochine? «L'enfant Jarry n'est pas un citadin, remarque l'écrivain Patrick Besnier. Toute sa vie, il gardera ce goût du plein air et restera très sportif. Ce ne sera jamais un Parisien convaincu. Son vrai bonheur, il le retrouvera dans une vie presque sauvage sur les bords de Seine », où il se rend régulièrement

dans la résidence secondaire d'Alfred Vallette, avec qui il partage sa passion de la pêche. Mais son goût immodéré pour l'alcool ne le quittera jamais. En 1907, épuisé, malade, criblé de dettes, et malgré les efforts de ses amis, il s'éteint d'une méningite tuberculeuse, fidèle à lui-même: juste avant de mourir, il réclamera un curedent. Une dernière volonté à l'image de sa vie: ubuesque ●

Stéphanie Prémel

1-Pour être exacts, l'établissement se nommait lycée de Saint-Brieuc. Il accueillait alors les élèves du primaire et de l'enseignement secondaire. Ce n'est qu'en 1929 qu'il prit le nom Anatole-Le-Braz, du nom de l'un de ses plus éminents anciens élèves.



Dessin d'Ubu réalisé par Alfred Jarry

« GUAND ON SE PENCHE SUR LA VIE D'ALFRED JARRY, ÇA SENT LE SOUFRE... »

Ressource:

Merdre. Jarry, le père d'Ubu, bande dessinée de Daniel Casanave et Rodolphe, éd. Casterman, 2017

Alfred Jarry, de Patrick Besnier, éd. Fayard, 2005

Alfred Jarry : sa vie à « Saint-Brieuc-les-Choux » cotesdarmor.fr/maq194

• • 2023, année jarryque

150 ans qu'Alfred Jarry est mort. « *Ça se fête* », s'est dit Patrice Verdure, grand admirateur de l'écrivain, qui a initié de nombreux événements depuis le début de l'année sur le territoire de Saint-Brieuc. À venir notamment, une exposition qui proposera une déambulation à travers 20 lieux du parcours de l'écrivain, un café Jarry avec l'un des grands spécialistes d'Alfred Jarry, et « *climax de l'année Jarry Saint-Brieuc 2023* », le Banquet des 150 ans, le vendredi 8 septembre dans la salle de Robien, à Saint-Brieuc. **stbrieuc-jarry.fr**



AVEC LAËTITIA CRNKOVIC

À LA CUEILLETTE DES ALGUES

PRÉPARER VOTRE CUEILLETTE



Pour cette balade, il vous faudra vous munir de bottes et de ciseaux ! À Trégastel, Laëtitia Crnkovic, autrice du livre *Mer et bien-être*, vous invite à quitter le sentier des douaniers pour partir... à la cueillette des algues.

Circuit-découverte, présentation des algues, conseils de récolte, agenda des sorties de Laëtitia Crnkovic... Retrouvez toutes les infos sur cotesdarmor.fr/mag194.

oefficient 85 sur la Grève Rose. Alors que la mer se retire doucement, la mélodie du vent dans les drisses, près du centre nautique, engage à l'évasion. C'est ici que nous rejoint Laëtitia Crnkovic, un seau à la main. Déjà, elle se déchausse pour partir, pieds nus, à l'assaut de l'estran. Direction l'île aux Lapins!

Ces lieux, Laëtitia Crnkovic les arpente depuis qu'elle a posé ses bagages face à l'île Tanguy, toute proche. « Aprèsuntour du monde en famille il y a cinq ans, nous voulions vivre dans un endroit sauvage, préservé, avec des habitants fiers de leur région, retrace-t-elle. On atrouvé tout cela ici. » Laëtitia a donc troqué ses montagnes natales de Haute-Savoie contre les embruns de la côte de granit rose. Une transition parmi d'autres pour la jeune femme qui, souffrant d'endométriose, avait déjà fait évoluer son mode de vie. « Je suis devenue végétarienne et je me suis formée à la cosmétique naturelle lorsque j'ai compris que l'alimentation et les perturbateurs endocriniens jouaient un rôle dans ma maladie, explique-t-elle. En arrivant ici, c'est naturellement que je me suis intéressée aux ressources locales. J'ai découvert les algues en me formant notamment avec la Breizh Algae School. »

Alors que nous contournons maintenant l'île aux Lapins, les pieds désormais immergés, les amas de rochers ronds et roses se couvrent peu à peu de brun : les *fucus serratus*, plus connus sous le nom de goémon noir, s'y épanouissent généreusement. Laëtitia s'accroupit, sort ses ciseaux et coupe délicatement leurs pointes dentelées. « *Elles sont délicieuses en chips* », révèle-t-elle en précisant : « *Les algues sont riches en fibres, magnésium, potassium, calcium, fer*,

iode et surtout elles contiennent jusqu'à 40 % de protéines, soit deux fois plus que du poulet. Ce sont des superaliments bénéfiques pour la santé, et en plus elles sont renouvelables!»

Nous continuons à serpenter entre les roches, en direction de la mer, et les algues se diversifient. Laëtitia identifie pour nous différentes espèces: le chondrus cripus, dont les propriétés gélifiantes sont utiles en cosmétique ou en pâtisserie; la dulse, cette algue rouge qu'elle aime particulièrement en tarama; la laitue de mer (ou algue verte), tristement célèbre car synonyme de pollution, mais qui se consomme pourtant... « Au total, 800 variétés d'algues se développent sur le littoral breton », affirme Laëtitia. Pour apprendre au public à mieux les connaître, elle propose régulièrement des sorties découverte, avec cueillette et atelier cuisine ou cosmétique. « J'y aborde aussi les enjeux de la préservation de la biodiversité marine. Mon truc à moi, c'est de prendre soin du vivant dans le sens large », conclut-elle en remontant vers la plage de la Grève Blanche. Il ne nous reste plus qu'à rejoindre le sentier des douaniers vers Coz Porz... pour contempler d'un peu plus haut l'étendue de ce trésor vert qui s'offre à nos pieds •



Virginie Le Pape

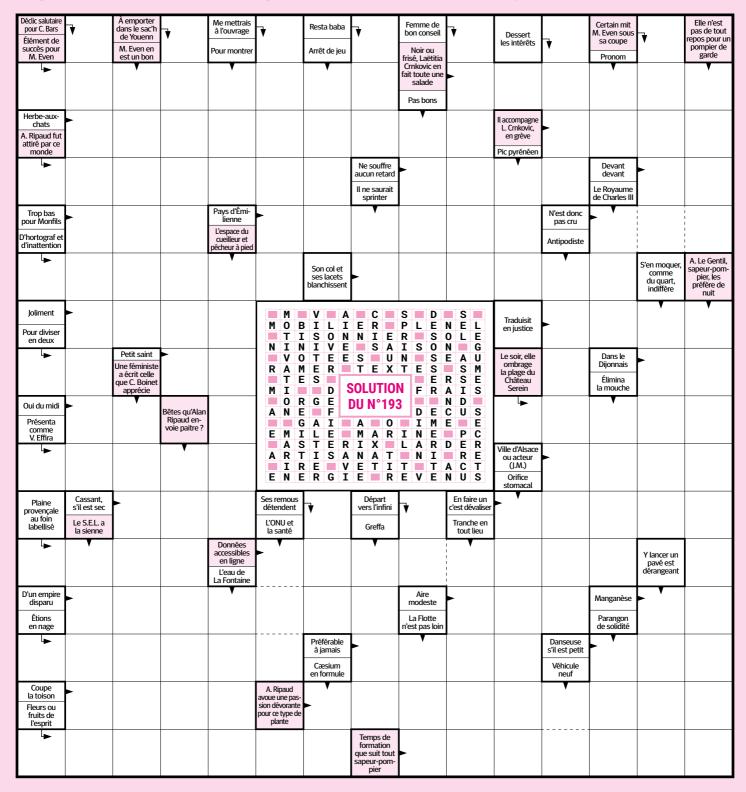
PLUS D'INFOS

Mer et bien-être Recettes culinaires et cosmétiques à base d'algues et de ressources marines De Laëtitia Crnkovic Éditions Ouest France www.laetitacrnkovic.com



Les mots fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine.



Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°193

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°193 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

BROCHEN Graziella / PLOURIVO - CARADEC Alain / TREBRIVAN - GERMAIN Chantal / LAMBALLE - GUYADER Eugène / DINAN - HAMONIAUX Fabien / TADEN - JEAN Anita / QUEVERT - LE BIHAN Claudine / BEGARD - LE NOIR Gwenola / PORDIC - SAVIDAN Alexis / PENVENAN - URVOY Catherine / PLERIN

Nom	Prénom
Adresse	
Profession	

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au

Département des Côtes d'Armor Jeux Côtes d'Armor magazine 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le mercredi 27 septembre 2023.



Mickaël
Chevalier
Président du groupe
de l'Union du centre
et de la droite,
Conseiller
départemental
du canton de Broons



Fermeture du collège public de Corlay : une décision brutale et politique

Sans dialogue et sans concertation, le président du Conseil départemental et sa majorité de gauche ont annoncé brutalement le 24 mai dernier la fermeture du collège public de Corlay, reniant par là-même leur engagement de campagne de « faire de la démocratie une pratique permanente ». En 2021, cette majorité promettait « d'imaginer avec les citoyens une démocratie où chacune et chacun s'impliquent pour la construire dans les territoires de proximité ». Deux ans après, on voit le résultat.

Il n'y a eu aucun débat préalable, ni avec la population du pays de Corlay, ni avec les élus locaux, ni au niveau de la commission jeunesse, sur cette décision de fermer le collège public, alors que cette majorité de gauche parle à longueur de discours de démocratie participative et d'implication citoyenne dans l'action du Département. Jusqu'à présent, aucune majorité départementale n'avait songé remettre en cause le collège public de Corlay, enraciné depuis 76 ans dans son bassin de vie. Cette majorité l'a fait! Fermer un collège rural, quel mauvais symbole pour qui prétend défendre la ruralité et permettre à chaque habitant de bénéficier d'équipements et de services à proximité de son lieu de vie. Le 3 juillet dernier, en séance publique du Conseil départemental, malgré la mobilisation massive des parents d'élèves et des élus locaux de toutes tendances du Centre-Bretagne, les élus de la Gauche sociale et écologique sont restés complètement sourds aux arguments qui plaident pour le maintien de ce collège public. Enfermés dans une vision comptable, ils ont rejeté notre amendement visant à intégrer le collège Pier-an-Dall de Corlay dans le nouveau plan pluriannuel d'investissements dans les collèges, lequel proposait un million d'euros afin d'assurer la rénovation énergétique et la reconstruction de la restauration scolaire de l'établissement. Cela était possible en réduisant l'enveloppe consacrée à la construction d'un nouveau collège à Saint-Nicolas-du-Pélem pour l'adapter au véritable besoin. Et pourtant, cette majorité de gauche explique que « le plan pluriannuel d'investissements dans les collèges a été pensé pour défendre un service public de l'enseignement de proximité de qualité ». Pourquoi alors fermer un collège situé en zone rurale qui offre justement un service public d'éducation de proximité de qualité? En réalité, la vraie raison est bassement politicienne. L'exécutif et sa majorité ont décidé de sacrifier le collège de Corlay pour renforcer le collège public de Saint-Nicolas-du-Pélem qui se situe dans le canton du porte-parole de la majorité de gauche. On n'est jamais mieux servi que par soi-même •



Anne-Marie Pasquiet Conseillère départementale du canton de Guingamp

À l'occasion de la rentrée scolaire 2023-2024, un Conseil départemental des collégiens sera proposé aux collégiennes et collégiens des Côtes d'Armor, afin de les intégrer à la vie démocratique du Département et de les sensibiliser aux politiques menées par la collectivité.

Favoriser l'apprentissage de la citoyenneté

Le lien citoyen est au fondement de notre démocratie, c'est pour cela que nous avons pensé cette instance en faveur de l'impli-



Thierry
Orveillon
Conseiller
départemental
du canton
de Pleslin-Trigavou

La lecture est fondamentale dans la construction de soi et pour s'émanciper. Aussi, le Département des Côtes d'Armor a fait de la lecture publique et du développement des bibliothèques un enjeu majeur de sa politique culturelle. Aux côtés de la Bibliothèque des Côtes d'Armor (BCA), l'opérateur départemental de la lecture publique, nous entendons développer et permettre au plus grand nombre d'accéder aux bibliothèques, indispensables leviers

Un Conseil départemental des collégiens pour renforcer le lien citoyen en Côtes d'Armor

cation des collégiens, en lien avec l'Éducation nationale, la Direction départementale de l'enseignement catholique, le réseau Diwan et les collèges, en cohérence avec les programmes scolaires et nos politiques.

Au début de l'année scolaire, selon un découpage cantonal, 27 classes de 5° et/ou 4° des collèges publics et privés du département seront invitées à élaborer un rapport sur une compétence départementale. Le thème « Bien vivre en Côtes d'Armor à l'horizon 2050 » sera ainsi l'occasion d'imaginer collectivement le territoire dans lequel ils seront amenés à vivre demain.

Parmi les propositions, quatre rapports seront sélectionnés afin d'être débattus et votés par l'ensemble des classes participantes.

Un travail collectif impliquant 27 classes à travers le département

Les propositions seront ensuite soumises aux 27 binômes paritaires représentatifs des classes participantes, dans le cadre d'un débat au sein de l'hémicycle, animé par le Président du Département. Le rapport finalement retenu par le Conseil des collégiens, sera présenté aux élus départementaux par la classe lauréate à la session publique de juin. Tout au long de l'année, ce dispositif fera l'objet d'un suivi spécifique et bénéficiera de l'implication d'enseignants volontaires et de la participation des conseillers départementaux.

Un dispositif qui s'inscrit dans une poli-

Groupe de la majorité départementale Gauche sociale et écologique

Dans un contexte de défiance vis-à-vis des institutions, le Département porte haut les valeurs de la démocratie. Depuis le début du mandat, nous agissons afin de familiariser les collégiens au processus démocratique, pour les rendre acteurs du territoire et enrichir le débat local.

tique démocratique ambitieuse

Les actions menées autour de l'environnement, de l'alimentation, de la culture, de l'égalité filles/garçons, ou encore la création du *Mag' des collégiens*, sont ainsi autant de moyens concrets permettant de travailler pour le bien commun et l'intérêt général. La jeunesse costarmoricaine est une richesse, il est donc primordial qu'elle puisse être force de proposition et de décision ●

Lecture publique : une politique ambitieuse au service du territoire

d'animation du territoire et d'émancipation de nos concitoyens.

Un schéma dédié porteur d'un engagement fort de la collectivité

Élaboré de manière participative et en lien avec les acteurs culturels du territoire, le Schéma départemental de la lecture publique 2022 – 2027 (520 520 euros inscrits au budget 2023) constitue la feuille de route destinée à favoriser son développement. Cette politique, qui irrigue l'ensemble du territoire, incarne notre volonté de placer la culture au cœur des Côtes d'Armor.

Un appui opérationnel aux collectivités

Notre volonté est de proposer un accompagnement adapté des bibliothèques sur le territoire (248 actuellement) en coopéra-

tion avec les communes et les intercommunalités. 60 % des bibliothèques costarmoricaines fonctionnant avec des bénévoles, notre rôle est de participer à leur formation et ainsi encourager la professionnalisation des bibliothèques du réseau départemental. De même, afin de pallier la contrainte de la distance, un portail internet est proposé par la BCA aux usagères et usagers du réseau, pour renforcer l'accessibilité aux ressources. Par ailleurs, la recherche d'un maillage territorial en bibliothèques et d'un élargissement des publics vont de pair avec la qualité des infrastructures. Grâce aux contrats de territoire, le Département accompagne les projets de construction, d'extension ou d'informatisation des bibliothèques au niveau communal et intercommunal. Ce dispositif de solidarité territoriale intègre des critères

environnementaux et sociaux dans l'attribution d'aides, afin de répondre à la volonté des élus locaux, en vue d'améliorer l'existant et de favoriser l'émergence de projets.

Un rôle essentiel dans la vie des territoires

Lieux de découvertes, d'animations et de rencontres, les bibliothèques constituent des portes d'accès à la culture. C'est en cela que notre politique culturelle incarne notre ambition solidaire, pour rapprocher les bibliothèques des publics qui en sont éloignés et ainsi, enrichir la dynamique culturelle des Côtes d'Armor. Favoriser le lien et la circulation des idées, à travers des lieux inclusifs, répond à l'importance de construire collectivement les meilleures conditions d'accès aux pratiques cultuelles de toutes et tous ●

Carole Boinet

40 • Portrait costarmoricain

Directrice de la rédaction du magazine Les Inrockuptibles

Depuis septembre 2022, Carole Boinet, originaire de Saint-Brieuc, est aux commandes du magazine Les Inrockuptibles. Toute petite déjà, elle baigne dans un univers culturel et musical varié avec sa mère, directrice de la communication de la Scène nationale La Passerelle à Saint-Brieuc et son père, Jean-Michel Boinet, directeur du festival Art Rock qu'ils ont fondé ensemble. Étudiante en classe préparatoire littéraire à Rennes spécialité philosophie, elle se destine à devenir professeur d'université. Une rencontre avec deux étudiantes ravive son intérêt pour l'écriture. Ensemble, elles créent un fanzine qui parle librement de la musique et organisent des concerts avec leur association Rennes Riot, leur permettant de s'implanter dans le milieu rock et musical rennais. Carole Boinet poursuit ensuite ses études mais la nostalgie du fanzine la rattrape et elle décide alors de se diriger vers un master 2 de journalisme. Elle enchaîne ensuite les stages à Libération, puis Rue 89 avant de rejoindre les Inrocks en 2012

en tant que stagiaire en actus société puis en musique. En dix ans, elle a gravi les échelons en occupant le poste de rédactrice

en chef adjointe avant de devenir

aujourd'hui directrice de la rédaction du magazine. Un sacré parcours! La jeune femme s'est prêtée pour

La jeune femme s'est prêtée pour nous au jeu du portrait chinois.

Ah si j'étais...



- PLUS D'INFOS
 Interview et
 portrait chinois
 complet sur
 cotesdarmor.fr
- **Un lieu** Le cap d'Erquy. J'y vais souvent. Pour moi, c'est un endroit d'exaltation.
- Une chanson Wuthering Heights de Kate Bush. Un morceau où elle revisite Les Hauts de Hurlevent d'Emily Brontë, une grande œuvre romantique qui a été très importante pour moi. J'aime l'idée que cette artiste des années 1980 se soit réemparée de ce livre du

 $XIX^e\,si\`{e}cle\,pour\,en\,faire\,un\,hymne\,pop.$

- Un animal Un cormoran. Je suis très attachée à la mer, c'est primordial pour ma survie.
- **Un plat** Une glace double boules noix de coco-citron.
- **Un monument -** Le petit théâtre de la Passerelle à Saint-Brieuc.
- Un mot Tout. J'ai l'impression que dans la vie, il faut espérer tout avoir. J'ai envie de tout voir, tout rencontrer et de ne pas avoir à choisir.
- Une personnalité Marguerite
 Duras, une de mes écrivaines préférées.

Elle a eu une vie rocambolesque, elle a traversé la décolonisation, la Seconde Guerre mondiale, les années 1980. Je trouve qu'elle a inventé une façon d'écrire qui lui est propre.

Propos recueillis par Kristell Hano Photo: Astrid Karoual

- Un super pouvoir Le don d'ubiquité. J'aimerais pouvoir me démultiplier, être à différents endroits et pouvoir voir différentes choses au même moment. Une fois encore, ne pas avoir à choisir
- Une citation « *Une femme libre est tout sauf une femme légère* » de Simone de Beauvoir.